

DVVD

ACCORHOTELS ARENA

DOSSIER DE PRESSE



L'ACCORHOTELS ARENA

RENAISSANCE D'UNE ICÔNE

Bâtiment parmi les plus emblématiques du paysage de la Capitale, le Palais Omnisports de Paris-Bercy renaît sous un nouveau jour grâce à l'intervention des architectes de l'agence DVVD. Modernisé, agrandi, remis aux normes et standards du XXI^e siècle, et surtout rendu au public en un temps record, le dorénavant AccorHotels Arena s'affirme comme l'un des points forts de la candidature de Paris pour l'organisation des Jeux olympiques d'été 2024

Plus grande salle de concerts, spectacles et sports de France, le Palais Omnisports de Paris-Bercy (POPB) est inauguré en février 1984, dans le 12^e arrondissement de la Capitale. Il fait alors partie de l'important projet d'aménagement urbain de l'est parisien, déjà très bien desservi (proximité de la gare de Lyon, du RER, du métro, de la voie express rive droite et du boulevard périphérique). Conçu par l'équipe d'architectes Andrault, Parat, Prouvé et Guvan pour remplacer le Vel d'Hiv, il devient vite un

lieu incontournable de la vie culturelle parisienne. Sa résille métallique bleue, ses pentes végétalisées, ou sa silhouette pyramidale affirmée, l'inscrivent avec force dans le panorama de la ville et marquent le public qui s'y presse pour assister aux shows des plus grands chanteurs ou sportifs. Du funboard au stock-car, en passant par les concerts de Madonna ou le ski acrobatique, la salle offre déjà une polyvalence unique au monde qui fait sa renommée.

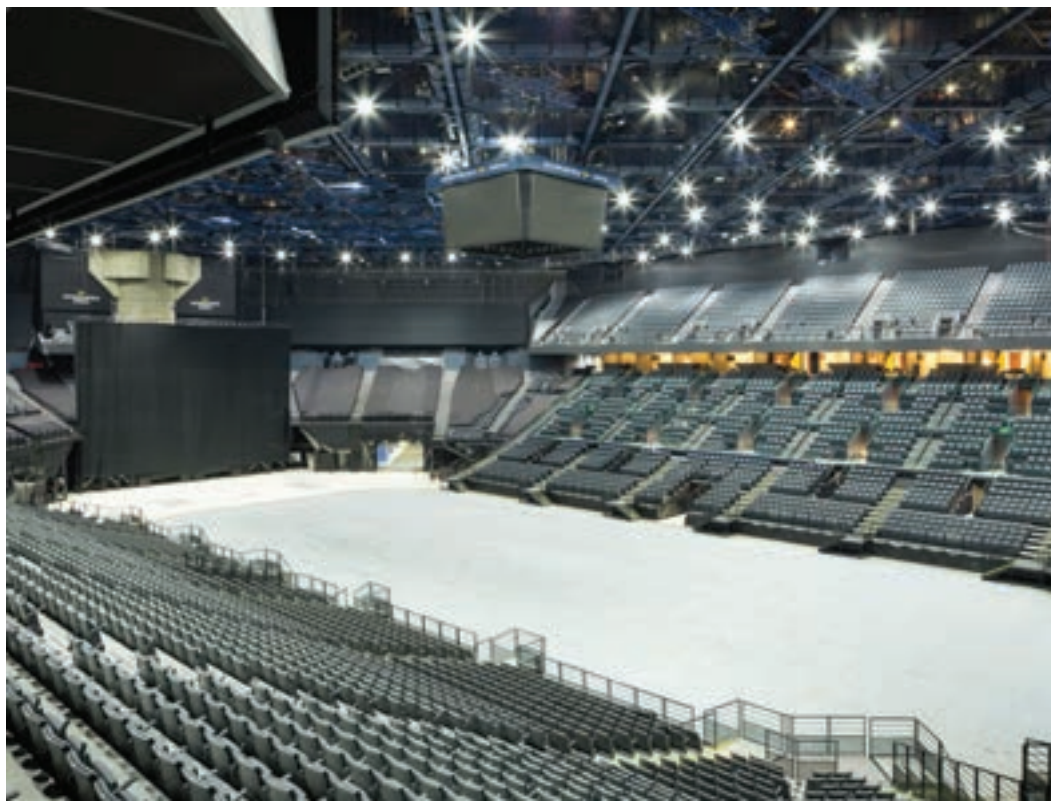


Mais après trois décennies de fonctionnement intensif, le lieu ne répond plus aux pratiques et exigences des organisateurs et spectateurs du XXI^e siècle. Une rénovation s'impose donc pour le mettre au niveau des plus grandes salles de spectacle au monde, que ce soit en termes d'accueil des manifestations, de confort des usagers ou de performances. « Il s'agissait de faire renaître Bercy en une Arena moderne, innovante, et très orientée sur la qualité de l'accueil de tous ses publics », résume Julien Collette, nouveau directeur général de l'enceinte. Un programme ambitieux, à la fois technique, fonctionnel et de mise aux normes, qui a été sublimé par l'agence d'architecture, de design et d'ingénierie DVVD, sélectionnée sur appel d'offres en 2011 par la SAE POPB. Une intervention salubre, dans le respect de l'histoire du bâtiment existant, qui lui donne un second souffle et de nouvelles perspectives, à l'orée des Jeux olympiques d'été 2024.



Une prouesse économique et organisationnelle

Le défi proposé à l'agence DVVD est immense : il faut avant tout gérer, adroitement et sans dépassement, dix-sept mois de chantier répartis en deux phases. Une première de 7 mois pour rénover la patinoire et démarrer les travaux de la grande salle, avec l'arrêt des travaux pendant 2 mois pour une réouverture intermédiaire afin d'accueillir les BNP Paribas Masters de tennis et une trentaine de concerts. Une seconde de 10 mois, à tambour battant, pour reconstruire la salle, aménager les salons, loges, espaces publics, sportifs, presse, la production des spectacles, refondre les locaux techniques et traiter acoustiquement et thermiquement l'enveloppe du bâtiment ! Le tout sans qu'il soit question de modifier les délais et les coûts, l'enveloppe de 110 millions d'euros de travaux étant non-extensible et les Masters de tennis se déroulant chaque année.



LE PROGRAMME DE LA RÉHABILITATION ÉTAIT TECHNIQUE, FONCTIONNEL ET DE MISE EN SÉCURITÉ. CE QU'ON A ESSAYÉ DE FAIRE C'EST D'ALLER PLUS LOIN QUE CE PROGRAMME EN PROPOSANT UNE ARCHITECTURE SENSIBLE QUI DÉNOTE DE CELLE DES GRANDES SALLES DANS LE MONDE, ET MÊME INFLUER SUR L'URBANISME EN OUVRANT LE BÂTIMENT SUR LA RUE, ET OFFRANT DES ESPACES ET UNE PROMENADE AUX RIVERAINS.

— Daniel Vaniche

Un planning au cordeau avec un phasage extrêmement précis est donc établi. Les conducteurs de travaux travaillent par zone ; les études sont poussées très loin pour ne pas avoir à modifier la conception en cours de chantier. En période de pointe, ce sont près de 1 200 personnes qui travaillent sur place dans une exigence extrême pour assurer la livraison officielle à temps le 18 octobre 2015. Une enceinte qui change aussi de nom : le Palais Omnisports de Paris-Bercy laisse place à l'AccorHotels Arena, suite à une opération de naming qui participe au modèle économique permettant un financement sans subvention publique. Il faut saluer dans ce tour de force le grand écart entre économie de moyen et qualité des espaces et ambiances, sans pareil dans les Arenas modernes.



coupe longitudinale

Rapprocher l'enceinte de son public, l'ouvrir sur la ville

Autre challenge pour l'agence DVVD : modifier l'image de l'ancien POPB, souvent perçu comme un lieu refermé sur lui-même, peu connecté avec son quartier, aux accès confus et peu propice à l'appropriation par le public. C'est en redéfinissant son attache au sol que les architectes créent une nouvelle mise en perspective : les interminables emmarchements en granit et le niveau haut des parkings de la rue de Bercy laissent place à un espace d'accueil de 2 500 mètres carrés qui rapproche la salle de la rue et l'ouvre sur la ville. Adossé à la structure existante, ce hall agit comme un trait d'union,

permettant à tous de se retrouver « au sec » avant le spectacle. Les 90 places de stationnement qu'il a remplacées sont recrées dans d'anciens espaces de stockage, jusqu'alors réservés aux gradins rétractables maintenant conservés dans la salle grâce à un ingénieux système de tiroirs. Si d'autres modifications ponctuent le socle rénové, comme l'entrée VIP, la verrière côté Seine, la passerelle côté parc, l'entrée patinoire, et l'entrée presse, le projet conserve l'identité forte du bâtiment, celle lisible dans la skyline parisienne, que ce soit la résille métallique ou les pelouses en pente.

TRAVAILLER SUR UN BÂTIMENT AUSSI FORT ET EMBLÉMATIQUE A ÉTÉ INTENSE : COMMENT APPORTER QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU SANS LE DÉNATURER, COMMENT LE FAIRE ENTRER DANS LE XXIE SIÈCLE TOUT EN RESPECTANT SON ARCHITECTURE ICONIQUE. NOUS AVONS TENTÉ DE FAIRE BEAUCOUP PLUS DANS LA MÊME VOLUMÉTRIE, EN ASSOCIANT ARCHITECTURE, CONFORT, INNOVATION, FONCTIONNALITÉ ET QUALITÉ ENVIRONNEMENTALE.

— Daniel Vaniche



Une architecture généreuse pour son voisinage

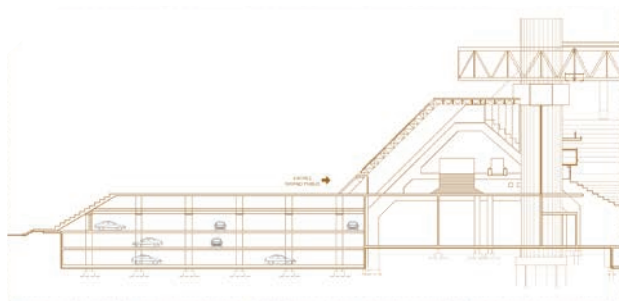
Ouverte donc de plain-pied sur la rue de Bercy et côté Seine, l'enceinte invite à sa découverte presque intuitivement. À l'intérieur, les nouveaux volumes d'accueil, en bois, charpente métallique et verre, comme pour marquer la limite avec l'existant en pelouses et béton, proposent des lieux de rencontre et d'échanges et plus encore, des transparences sur la salle.



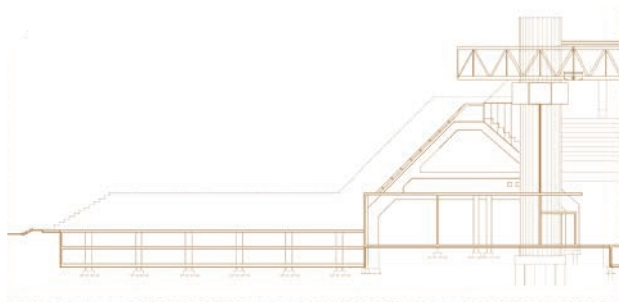
Ils sont accessibles au public (muni ou non de billet) toute la journée pour répondre aux nouveaux enjeux des salles de spectacles qui visent à se transformer en véritable lieu de vie même en dehors des événements. Ici, l'atmosphère chaleureuse et élégante, ainsi que l'offre abondante de bars, restaurants ou espaces dédiés aux partenaires, font forcément naître l'envie de revenir !

Le hall de la rue de Bercy, en léger retrait de la voie, délimite par-devant une nouvelle place publique qui modifie en profondeur le visage du quartier et les habitudes des riverains. Dans cette même idée, les pans inclinés de son toit, accessibles à tous, deviennent un espace privilégié où venir se prélasser, lire au soleil, discuter entre amis ou même apprendre à faire du vélo. Leur pente douce intègre une rampe accessible aux personnes à mobilité réduite, tandis qu'une passerelle relie cette nouvelle promenade au parc de Bercy, créant un lien continu entre la rue de Bercy, le parc de Bercy et la grande bibliothèque via la passerelle Simone de Beauvoir. L'AccorHotels Arena se transforme alors en une articulation urbaine à part entière où le bien-être, la facilité d'usage et la sociabilité sont aussi importants que la qualité du son !

1



2



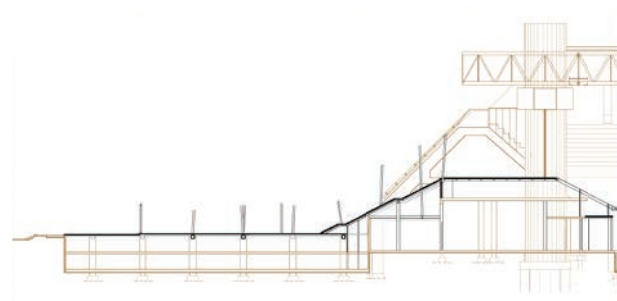
hall grand public / coupes évolutives

Simplifier pour gagner en fonctionnalité

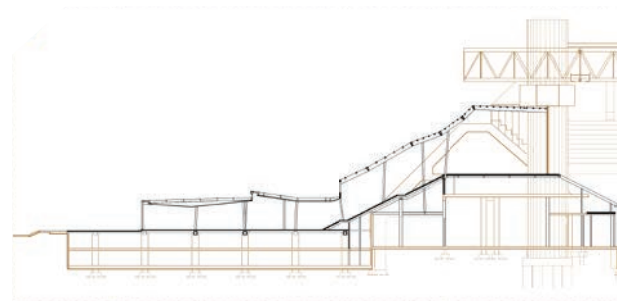
Les pentes de toitures se lisent aussi à l'intérieur de l'espace d'accueil, appuyées par les faux plafonds en latte de bois dont l'horizontalité souligne les lignes de forces du volume. Le hall est baigné de lumière grâce à des verrières qui réinterprètent le calepinage de la résille métallique et cadrent, à l'occasion, d'étonnants points de vue sur le ciel et les pelouses pentues, comme depuis les escaliers et escalators qui mènent à la nouvelle galerie. Cette dernière, espace de déambulation autrefois sans charme et incommode, est maintenant épurée et ultra-fonctionnelle.

Elle s'inscrit parfaitement dans son temps, avec son bardage en bois et sa signalétique dynamique et délicate. Quatorze bars thématiques la ponctuent pour le plus grand plaisir des spectateurs. Ici, comme dans le hall, ce sont les matériaux qui apportent la tonalité et l'ambiance des lieux : minéralité du béton, chaleur du bois, brillance du cuivre et de l'or. Sur le boulevard de Bercy, l'accès réservé aux VIP reprend ces codes dans une composition où le plafond est cette fois animé par une verrière dont la structure devient sculpture.

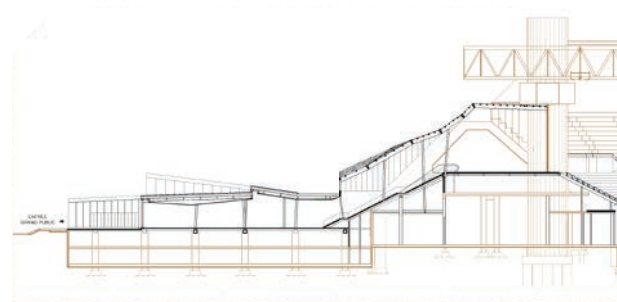
3



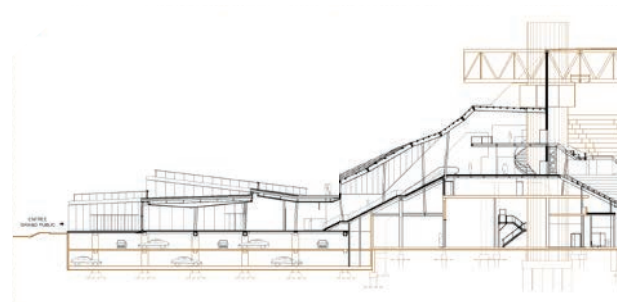
4



5

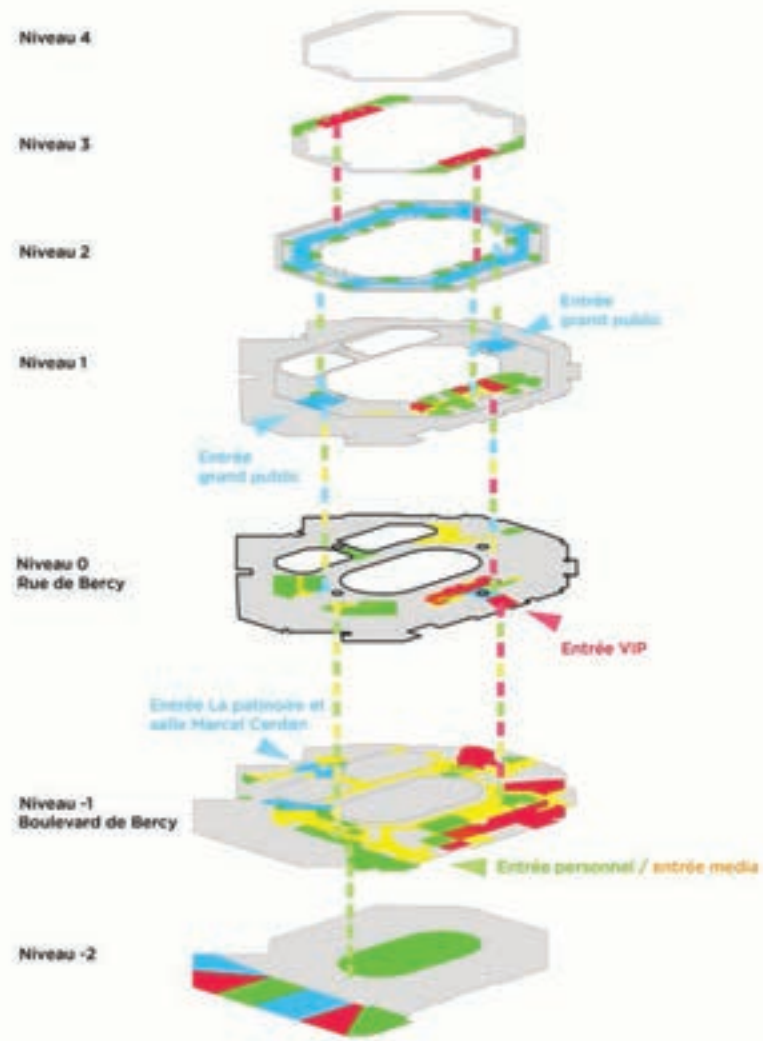


6

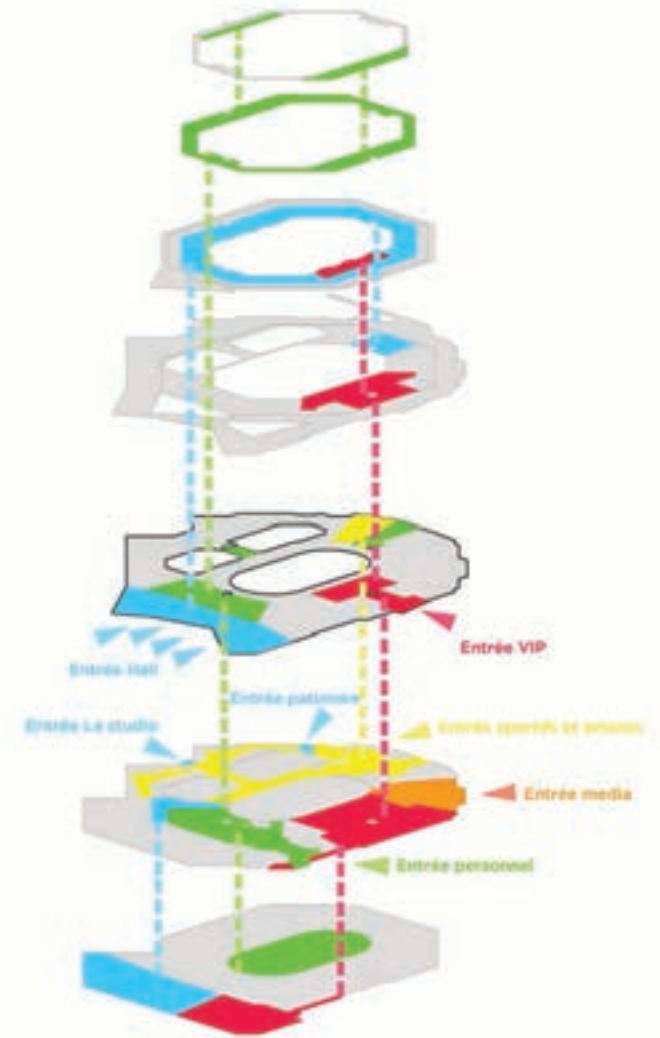




Flux Avant Après



AVANT RENOVATION



APRES RENOVATION



Faire plus en conservant l'histoire du lieu

Nouveau défi de taille pour DVVD au cœur même de l'enceinte : en restant dans son enveloppe déjà définie, la salle doit pourtant augmenter sa jauge de spectateurs. Des balcons, positionnés en porte-à-faux sur les structures existantes sans pour autant les modifier, répondent à cette contrainte majeure, la capacité passant de 17 000 à 20 300 places. Pour le confort des usagers, la visibilité est améliorée en redessinant la géométrie de la salle et des gradins, l'éclairage et l'acoustique précisément étudiés à travers la sélection de matériaux performants, tels les nouveaux sièges composés d'une coque absorbante qui permet de conserver un son de qualité même lorsqu'ils sont inoccupés.



Pour passer à l'une ou l'autre des trente configurations possibles, il fallait auparavant évacuer les gradins supplémentaires. Dorénavant, des gradins rétractables accélèrent le processus et assurent une modularité optimale. Au total, ce sont 4 à 5 000 places qui peuvent maintenant être rangées en quelques heures seulement et faciliter ainsi la main d'œuvre. Enfin, les assises rouges délavées et inconfortables sont remplacées par d'élégants fauteuils aux teintes gris foncé qui permettent de s'adapter à toutes les ambiances de spectacles. Ce sont dorénavant les spectateurs qui portent la couleur de la salle avant que le show ne prenne le relais !

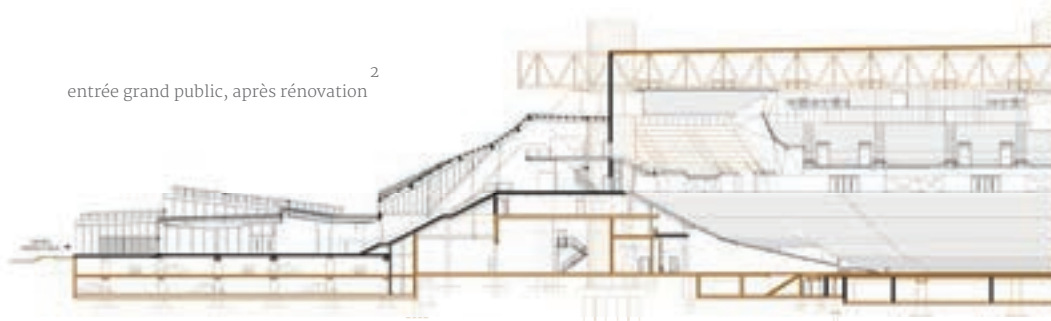


avant rénovation

entrée grand public, avant rénovation ¹



entrée grand public, après rénovation ²



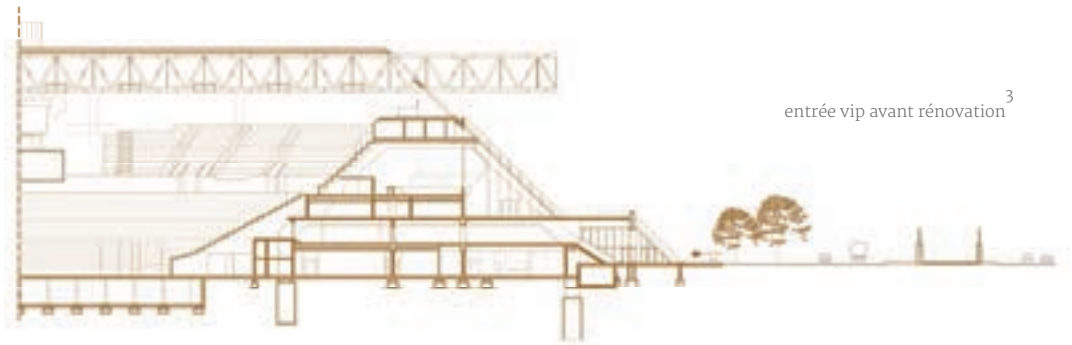
1



2



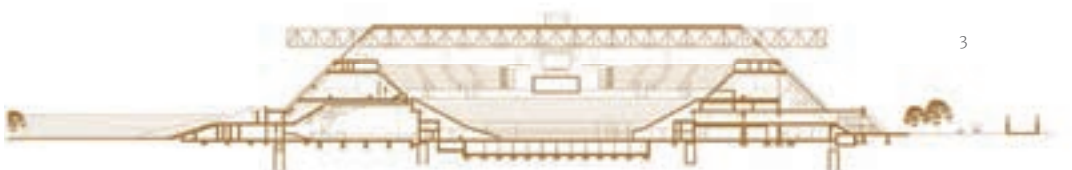
entrée vip avant rénovation ³



hall vip, après rénovation ⁴



3



4



après rénovation





Un confort d'usage pour tous

Le programme imposait aussi l'augmentation de l'offre de sièges à prestations tout en restant dans le même gabarit : le nombre de loges est ainsi passé de dix-huit à cinquante-trois, dont dix panoramiques ouvertes sur la salle, idéalement situées pour une expérience immersive unique. Le bâtiment compte également quatre salons privatisés pour ses partenaires, avec accès à des sièges au confort haut de gamme. En tout, ce sont 3 000 mètres carrés de nouveaux espaces de réception de grand standing qui ont vu le jour. Partout, les technologies de pointes sont privilégiées pour offrir un wi-fi haute densité qui permet à 20 000 personnes de se connecter en même temps.

Remettre les lieux au goût du jour, c'est aussi les rendre plus attractifs,

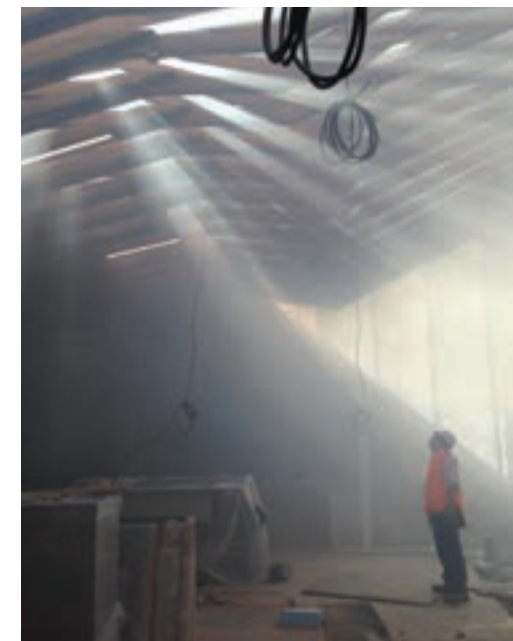
plus polyvalents, tout en offrant plus de confort à ceux qui font le spectacle. Les vestiaires, salons et locaux technique sont donc agrandis, ré-agencés, repensés pour s'adapter à des usages plus contemporains. Des interventions réalisées dans le souci de l'amélioration des conditions de travail des équipes, d'économies d'énergie, de rationalisation des coûts de fonctionnement, et dans une démarche conforme au Plan Climat de la Ville de Paris.

Cette refonte complète des vestiaires et espaces de production est aussi importante dans la compétition entre grandes villes et grandes salles dans le monde pour l'accueil des spectacles les plus prestigieux : championnats du monde, concerts événementiels et maintenant Jeux olympiques !

Au préalable, un minutieux travail d'archéologie avait permis de retrouver les 1 000 pieux et barrettes d'origine et d'étudier les sols dans lesquels ils se fondent pour recalculer les charges nouvelles qui vont y être appliquées, les minimiser, et renforcer si besoin les portances par injection de béton et pose de micropieux supplémentaires. On comprend mieux pourquoi ce qui a été rajouté à la structure est le plus léger possible pour supporter la charge et au maximum préfabriqué pour une pose rapide !

La gageure est aussi technique

Toutes les modifications fonctionnelles, les déplacements d'espaces, la création du hall, des grandes verrières et d'un tunnel entre parking et hall VIP, ont un impact structurel fort : de nouvelles charges à reprendre sur l'existant, des percements dans des structures trentenaires, des balcons en porte-à-faux, des renforcements de dalles, poutres et poteaux... autant d'opérations qui peuvent vite s'avérer coûteuse ou même impossible. Les choix architecturaux sont heureusement faits par l'équipe de conception dans une symbiose parfaite entre architecture et ingénierie, jusqu'à parfois modifier le projet pour le rendre viable financièrement ou en terme de délais.

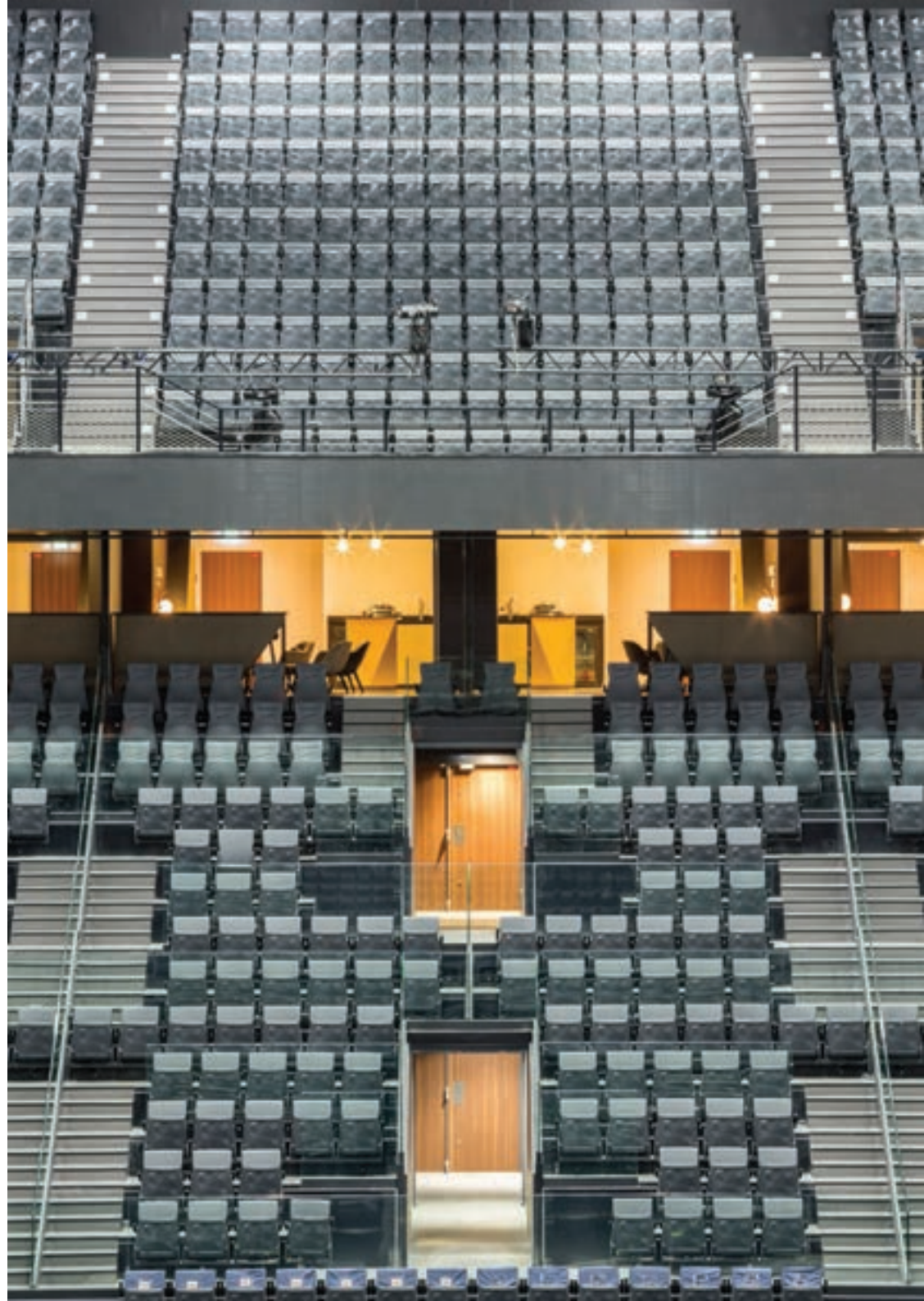


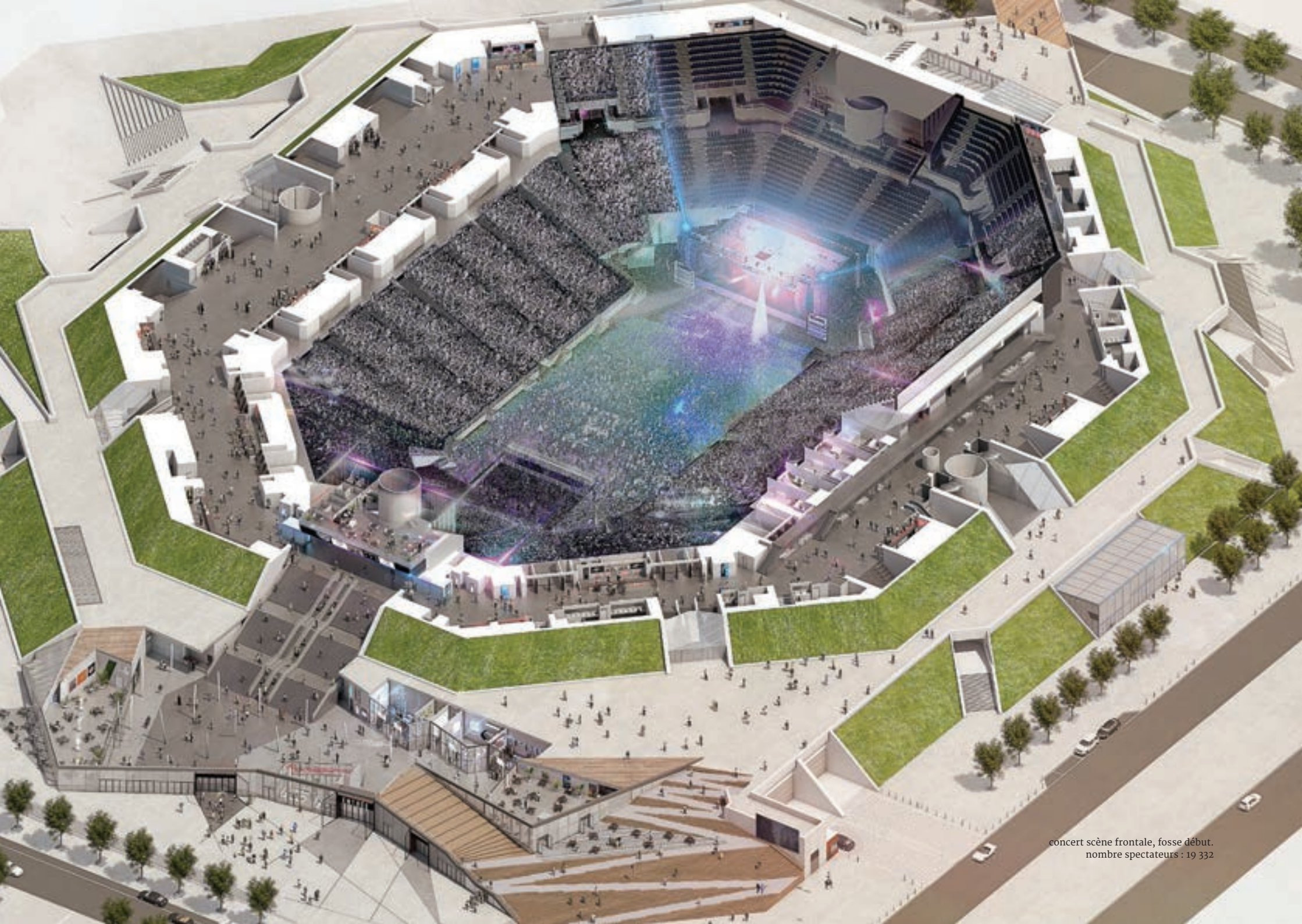
Une Aréna ancrée dans son temps

Toujours dans le cadre du Plan Climat de la Ville de Paris, la consommation d'énergie de l'AccorHotels Arena sera diminuée par quatre par rapport à l'ancien POPB, la salle visant la certification HQE en phase d'exploitation. Les verrières, par exemple, ont toutes été modifiées en double vitrage performant, après renforcement de leurs structures. Si les pelouses ont été conservées, elles ont été isolées thermiquement pour supprimer les déperditions d'énergie. Les talus reposaient sur des bacs béton préfabriqués en forme de L, posés en marches d'escalier et recouverts d'un géotextile. L'étanchéité a été réalisée en quatre temps : dépose du gazon et de la terre, nettoyage et réparation des bacs béton, pose de l'étanchéité sous forme de résine coulée, repose de la terre d'origine et déroulage d'un nouveau gazon. L'isolation est traitée par l'intérieur avec des plaques de laine de roche de 15 centimètres d'épaisseur, fixées sous le bâti béton de la structure. Un nouveau système d'arrosage par dispersion est installé. La récupération des eaux de ruissellement est assurée en bas de talus par des caniveaux et

des gouttières qui renvoient dans les réservoirs spécialement créés pour optimiser le cycle de l'eau. Les équipements techniques, les terminaux de ventilation ou climatisation, ou même le fluide qui refroidit la glace, se sont adaptés à ces objectifs de haute qualité environnementale. Tout a été étudié jusqu'au moindre détail pour inscrire l'Arena dans son temps !

C'est une seconde vie réjouissante que les architectes de l'agence DVVD offrent à un lieu mythique de Paris. Grâce à une rénovation ingénieuse et méticuleuse, l'AccorHotels Arena est maintenant au niveau des trois plus grandes salles omnisports du globe, que ce soit en termes de performances, d'accueil, de fonctionnalités ou d'offres. Reconnectée avec finesse à ses usagers, l'enceinte apporte un tout nouveau dynamisme à son quartier. En répondant ainsi parfaitement aux nouveaux enjeux du XXI^e siècle, elle se transforme en destination mondiale du sport et du spectacle en plein cœur de la Capitale. Un retour fracassant sur le devant de la scène !





concert scène frontale, fosse début.
nombre spectateurs : 19 332

8 questions à Daniel Vaniche, DVVD

CE CONCOURS
ÉTAIT-IL COMME LES AUTRES ?

Absolument pas. Ce projet est né d'un concours sur des bases complexes impliquant, outre un projet architectural, un business modèle lié à l'exploitation du site. L'enjeu était bien entendu de prévoir des revenus permettant de couvrir les coûts de cette lourde transformation. L'architecture devait donc prendre en compte les logiques dictées par l'exploitation du site. En d'autres termes, il nous fallait savoir combien le projet coûterait mais aussi, chose exceptionnelle, combien il devait rapporter.

QUEL ÉTAIT LE PROGRAMME
DE CETTE RESTRUCTURATION ?

Le programme minimal portait sur une remise aux normes techniques, de sécurité incendie et d'accessibilité des personnes à mobilité réduite (PMR). Pour le reste, tout était à l'appréciation des équipes réunissant architectes, ingénieurs et exploitants, chacun devant fixer le niveau de prestation des espaces publics, la qualité des espaces sportifs et de production, les surfaces de salons ou le nombre de loges. La jauge n'était pas, non plus, définie. Il était même anticipé dans le programme une baisse du nombre de siège pour intégrer notamment les places PMR.



VOUS AVEZ TOUTEFOIS
AUGMENTÉ LE NOMBRE
DE SIÈGES...

Voilà sans doute pourquoi nous avons gagné. Nous avons en effet augmenté la capacité de Bercy. Nous sommes passés de 17.000 à 20390 places dont 120 pour PMR. Ce qui nous a permis de créer les places VIP attendues tout en augmentant la jauge grand public.

IN FINE, D'AUCUNS POURRAIENT
S'INTERROGER SUR LE BIEN
FAIT D'UNE RESTRUCTURATION
PLUS QUE D'UNE DÉMOLITION-
RECONSTRUCTION...

Pouvez-vous imaginer Paris, trois ans durant, sans Bercy ? C'était, en tout cas, impensable pour la ville. Cela aurait signifié ne pas organiser les tournois parmi les plus prestigieux au monde voire prendre le risque de ne plus jamais les recevoir. Aussi, dans l'hypothèse d'une démolition, il aurait fallu, avant toute opération de démontage, construire ailleurs, en périphérie afin d'assurer la continuité des événements et renoncer, par la même occasion, à une adresse stratégique, alors que

Paris est la seule grande capitale, avec New York et son Madison Square Garden, à proposer un tel équipement dans son hypercentre...

TRAVAILLER L'EXISTANT SIGNIFIAIT-IL
RESPECTER L'ARCHITECTURE
ORIGINALE D'ANDRAULT ET PARAT ?

Nous n'avions aucune indication à ce sujet. Nous nous sommes donc fixés nous-même nos propres limites. Il y avait, à nos yeux, une évidence quant à la préservation du toit, des quatre poteaux en béton brut qui le portent, et des pentes engazonnées qui font l'image de cet équipement.

Ceci étant dit, si nous avons conservé la silhouette de la construction d'Andrault et Parat, nous avons transformé totalement l'intérieur de la salle prévue pour n'être, à l'origine, qu'un vélodrome. Ce n'est, effectivement, que plus tard que la décision fut prise d'y organiser des concerts. Le lieu a pu ainsi vivre 30 années extraordinaires. Toutefois, Bercy s'est récemment révélé être de moins en moins adapté aux productions de spectacles musicaux toujours plus exceptionnels ou encore pour l'organisation de tournois sportifs plus exigeants. N'oublions pas que la concurrence internationale est, dans le domaine des Arenas, particulièrement rude.

COMMENT AVEZ-VOUS AMÉLIORÉ LA SALLE SANS TRANSFORMER RADICALEMENT LA PHYSIONOMIE DE L'EXISTANT ?

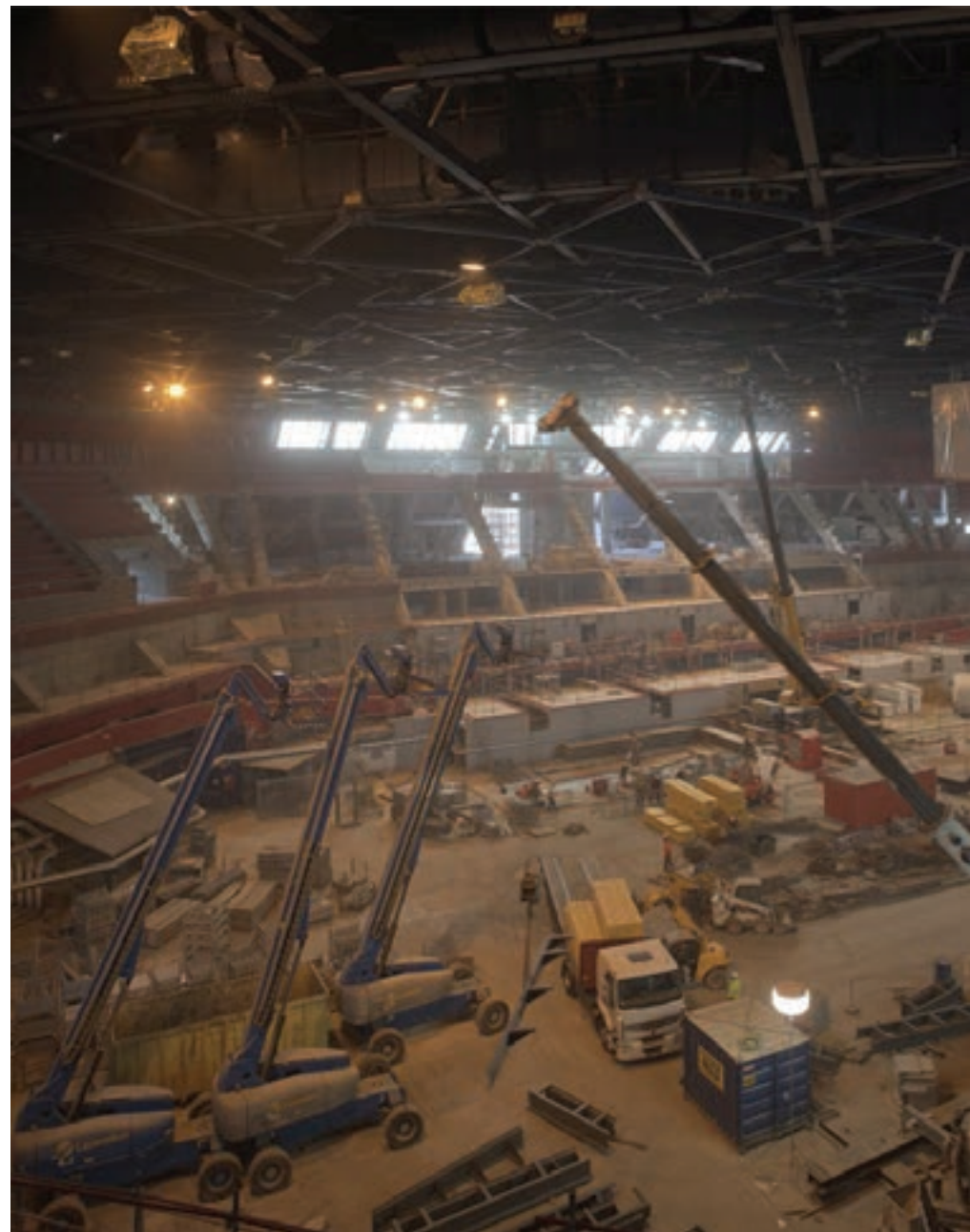
C'était un véritable jeu de taquin ; tout ce que nous déplaçons devait retrouver une meilleure localisation. Nous avons tout d'abord créé un hall d'accueil qui n'existait pas. Nous y avons placé un restaurant et un bar. Nous avons ensuite récupéré des places de parking mais aussi des espaces résiduels sous les pans inclinés soit près de 10.000 m² supplémentaires. Nous avons ensuite imaginé une nouvelle distribution des éléments programmatiques. Nous avons repensé deux espaces techniques pour la livraison et la construction des spectacles, une zone VIP plus importante et mieux distribuée, un espace presse plus fonctionnel mais aussi des vestiaires dignes de ce nom et une zone pour la production de spectacles adjacente pour les mutualiser. Nous avons rationalisé le plan en distinguant trois flux différents : celui des spectateurs, celui des VIP et celui des producteurs, sportifs et artistes.

LE CHANTIER S'EST FAIT EN DEUX ÉTAPES, POURQUOI ?

Nous avons fait des travaux préparatoires pendant sept mois, en intervenant autour de la salle sans y toucher en profondeur. Bercy a dû ensuite ré-ouvrir pour accueillir le Master 1000, un événement indéplaçable. Nous avons, immédiatement après, repris le chantier pendant dix mois en travaillant cette fois-ci à la restructuration complète de la salle, et de tous les espaces attenants. Si la salle semble avoir peu changé, c'est une prouesse, parce que les deux seules choses que nous avons conservé sont le principe d'un plan octogonal et la résille en toiture !

IN FINE, BERCY QUI S'AVÉRAIT INADAPTÉ EST DEvenu L'UNE DES ARENAS LES PLUS MODERNES...

La forme pyramidale de l'ensemble était particulièrement contraignante. Ceci dit, nous sommes arrivés à réaliser tout ce dont Bercy avait besoin pour se mettre au rang des plus belles salles du monde. Par ailleurs, ce même projet de 55.000 m², entièrement neuf, aurait été sans doute plus imposant et massif dans le paysage. Le respect de l'architecture d'Andrault et Parat nous a vraisemblablement conduit à une meilleure intégration. En somme, de la contrainte est née la finesse de ce projet.



5 Questions à Julien Collette, directeur général de l'Accorhotels Arena

POURQUOI LA VILLE DE PARIS AVAIT-ELLE BESOIN D'UNE NOUVELLE OFFRE POUR UNE SALLE DE SPORTS ET DE SPECTACLES INDOOR ?

QUELLE EST LA PLACE DE CETTE NOUVELLE SALLE DE SPECTACLE PAR RAPPORT AUX AUTRES DANS LE MONDE ?

Paris, la Ville Lumière, première destination touristique mondiale, disposait depuis 1984, avec le « POPB » de l'une des cinq salles polyvalentes de grande capacité les plus attractives au monde pour l'accueil des compétitions sportives et de spectacles. Après trente ans de bons et loyaux services, le POPB avait cependant vieilli, ne répondant plus aux standards économiques et fonctionnels de ses homologues étrangers (Madison Square Garden de New York City, O2 de Londres, Mercedes-Benz-Arena de Berlin). Sa transformation en Arena moderne, connectée, accueillante pour tous les publics, était donc indispensable pour assurer l'avenir de l'équipement en tant que tel et confirmer la place de Paris parmi les principales destinations mondiales des concerts des stars de la Pop Music, des spectacles familiaux les plus prestigieux et des plus grandes manifestations sportives « indoor ».

QUELLES FURENT LES CONTRAINTES LES PLUS PROBLÉMATIQUES PENDANT LE CHANTIER ?

La contrainte majeure de cette rénovation, partagée par tous ses acteurs, fut ses délais de réalisation rendus impératifs par les événements programmés pendant une période de suspension de quelques semaines au cours de l'automne 2014, puis à l'occasion de l'inauguration de l'Arena. En effet, comment imaginer ne pas être au rendez-vous des éditions annuelles des BNP Paribas Masters de tennis ou de concerts de U2, le plus grand groupe de rock au monde.

QUE PENSEZ-VOUS DE LA PROPOSITION DE DVVD ? ET VOUS ATTENDIEZ-VOUS À CE TYPE DE PROJET ?

Le projet de DVVD a bien compris les principaux enjeux du POPB.

L'Arena est désormais un lieu de vie, ouvert et lumineux, respectueux de l'environnement, au cœur de Paris.



QUELS ONT ÉTÉ LES DÉFIS EN TERME D'ACCESSIBILITÉ (TRANSPORTS EN COMMUN, VÉHICULES MOTORISÉS, ACCÈS PIÉTONS ET PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE) EN RÉNOVANT CE BÂTIMENT DES ANNÉES 1980 ?

Le défi a été de rendre complètement accessible le bâtiment aux PMR et PSH. L'accès au bâtiment s'opère désormais par le biais de deux entrées dont une côté Seine.

Un nouveau hall d'accueil de 2000 m² aux grandes baies vitrées s'ouvre sur la rue de Bercy et la station de métro.

QUELLES SONT VOS PREMIÈRES CONCLUSIONS SUR LA TRANSFORMATION APRÈS 7 MOIS D'OUVERTURE ?

Il a suffi d'entendre Bono, le leader de U2, clamer sur scène jouer dans la plus belle Arena du monde pour en être convaincu !

L'AccorHotels Arena a retrouvé aujourd'hui la vocation première du POPB : accueillir une programmation culturelle et sportive riche et de qualité, tout en devenant un lieu incontournable d'expression de grandes marques et de relations publiques pour toutes les catégories d'entreprises.

Une « must play venue » comme diraient nos amis anglo-saxons, qui fait la fierté des Parisiens et donne déjà à Paris un lustre olympique...

7 Questions aux techniciens T. Janus et O. Rinn et à l'exploitant A. Joly A. Millard

QUELS CHANGEMENTS NOTABLES, VOYEZ-VOUS D'UN POINT DE VUE TECHNIQUE DEPUIS L'AMÉNAGEMENT DE L'ACCORHOTELS ARENA ?

(REPNSES SOUHAITEES
DE T. JANUS O. RINN)

Les changements techniques notables se situent, pour les usagers, au niveau des tribunes rétractables, du WI FI avec une connexion simultanée possible pour 15 000 spectateurs, mais aussi le LED-RING permettant une grande interaction entre la salle, les productions et les spectateurs.

QUELLES SONT LES SPÉCIFICITÉS TECHNIQUES QUI PERMETTENT À LA SALLE DE PROPOSER PRÈS DE 30 CONFIGURATIONS POSSIBLES ?

(REPNSES SOUHAITEES
DE T. JANUS O. RINN)

Lors de la série de six concerts de MUSE, à la fin de l'hiver dernier, l'Arena a accueilli le plus grand nombre de spectateurs de son histoire, plus de 19 000 par représentation dans une configuration « amphithéâtre », avec une scène au milieu de la fosse ; ceci a été possible grâce à la géométrie de la salle, les gradins rétractables et la création de balcons suspendus.

Des rideaux de partition associés au Led ring permettent de réduire la capacité de la salle de façon quasiment invisible et sans détériorer l'harmonie de la salle. Cette modularité permet de passer ainsi très rapidement d'une configuration à une autre pour accueillir des manifestations de nature différente dont la jauge peut varier entre 8000 et 20 300 spectateurs.

QUELLES SONT LES QUALITÉS OU CARACTÉRISTIQUES QUI PLACENT CETTE SALLE DE SPECTACLES PARMİ LES PLUS PERFORMANTES AU MONDE ?

(REPNSES SOUHAITEES
DE T. JANUS O. RINN)

Plus fonctionnelle, plus accueillante, plus moderne et de plus grande capacité, la nouvelle AccorHotels Arena confirme sa place dans le top 5 (Classement Pollstar) des salles de spectacles mondiales.

Une attention soutenue et particulière a été portée sur le choix des matériaux utilisés lors de la rénovation pour contribuer notamment à une amélioration notable de l'acoustique de la salle.

QUELLES ONT ÉTÉ LES AMÉLIORATIONS APPORTÉES POUR LE CONFORT DES SPECTATEURS ?

(REPNSES SOUHAITEES
DE T. JANUS O. RINN)

Un véritable travail sur les courbes de visibilité a été réalisé afin d'assurer un confort visuel optimal de toute part.

L'ergonomie des sièges est un véritable point d'amélioration, ainsi que la circulation dans et entre les rangs qui a été améliorée par l'agrandissement des paliers, des gradins et des balcons. Aussi un travail important sur la ventilation a été opéré afin de rendre homogène la température dans la salle. L'ensemble des centrales de traitement d'air simple flux a été remplacé par des centrales à double flux assurant un meilleur préchauffage et brassage de l'air ambiant.





PAR RAPPORT À L'ANCIEN POPB, QUELS CHANGEMENTS ONT ÉTÉ PRIVILÉGIÉS POUR OFFRIR UN CONFORT D'UTILISATION OPTIMAL AUSSI BIEN POUR LES SPECTATEURS QUE LES SPORTIFS, MUSICIENS, ORGANISATEURS, ETC. ?

(REPONSES SOUHAITEES DE T. JANUS
O. RINN A. JOLY A. MILLARD)

Au sein de l'AHA, chaque zone a été pensée en fonction des utilisateurs finaux. L'arena propose une nouvelle zone qui combine harmonieusement différents espaces à disposition des organisateurs d'événements et des fédérations sportives. Cette zone se partage ainsi entre un espace de production (avec bureaux), un catering (restaurant), des salons pour les invités de la production pour des moments de détente et de convivialité partagés et des loges artistes aux prestations haut de gamme..

QUELLES OPTIONS ONT ÉTÉ PRIVILÉGIÉES EN TERME DE POLYVALENCE ET DE MODULARITÉ POUR POUVOIR OFFRIR UN CHOIX D'ÉVÉNEMENT LE PLUS LARGE POSSIBLE ?

(REPONSES SOUHAITEES
DE A. JOLY A. MILLARD)

L'utilisation de gradins rétractables plutôt que démontables et l'installation de rideaux occultants.

EN QUOI LE PROJET DE L'ACCORHOTELS ARENA EST IL REMARQUABLE SUR LA PROBLÉMATIQUE DES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE ?

(REPONSES SOUHAITEES
DE T. JANUS)

Dans le cadre du Plan Climat de la Ville de Paris, la consommation d'énergie de l' AccorHotels Arena sera diminuée par trois.

La société vise la certification HQE en phase d'exploitation de l'Arena. Le projet a mis l'accent sur le remplacement et la pose d'isolants performants là où le bâtiment était déficient, de plus le développement de mécanismes de recyclage contribue à l'atteinte des objectifs environnementaux (récupération d'énergie de toutes les calories dégagées par les installations frigorifiques collectées permettant ainsi d'assurer à mi saison le chauffage d'espaces).

Le bâtiment a été équipé de détecteurs de présence et de luminosité afin de limiter la consommation d'énergie dans les espaces vacants.



5 questions à Thierry Omeyer, Gardien de But du club de handball du Paris-Saint-Germain HB, 335 sélections en équipe de France

QUELLES ONT ÉTÉ VOS PREMIÈRES
IMPRESSIONS À L'EXTÉRIEUR
PUIS À L'ENTRÉE DU NOUVEAU
ACCORHOTELS ARENA ?

Une impression de nouveauté et de modernité. Un très bel accueil, avec un accès facilité par les escaliers roulants. Les loges apportent un véritable plus à l'Arena, ainsi que les salons VIP.

QUELLES SONT VOS REMARQUES
SUR LES NOUVEAUX VESTIAIRES ?

Les vestiaires ont été entièrement refaits et sont très accessibles, pratiques et très spacieux. C'est également une bonne chose d'avoir des casiers, qui sont suffisamment larges et qui permettent à chacun d'avoir un espace à soi.



QUELLES SONT LES NOUVELLES
AMÉLIORATIONS QUE VOUS
AVEZ PRATIQUÉES ET RESENTIES
DANS LES PARTIES RÉSERVÉES
AUX JOUEURS ?

Tout a bien été remis à neuf et c'est vraiment agréable. On s'y sent bien.

LA RÉNOVATION, DE L'ACCORHOTELS
ARENA A-T-ELLE MODIFIÉE
VOTRE RAPPORT AU TERRAIN
ET AU PUBLIC PENDANT LE JEU ?

La relation avec le public a toujours été quelque chose de particulier dans cette salle. Avant cette rénovation, je sentais déjà une véritable proximité avec le public et maintenant encore plus. En tant qu'athlète, cela m'a fait plaisir de retrouver cette Arena refaite à neuf, et les impressions ont été vraiment très bonnes une fois sur le terrain.

PENSEZ-VOUS QUE LE DÉFI DE
L'AGENCE DVVD À CRÉER UNE
NOUVELLE ARENA À PARTIR
DE L'ANCIEN POPB A ÉTÉ RELEVÉ ?

Je pense que le défi a été relevé pour les acteurs et pour les spectateurs. Les artistes et athlètes ont tout pour bien préparer et aborder leur compétition ou show dans les meilleures conditions. L'accueil, le confort et les infrastructures pour accueillir le public contribue à ce que tout le monde puisse profiter des différentes manifestations proposées, de la meilleure des façons. J'ai pu assister à un concert en tant que spectateur et j'ai vraiment passé une très bonne soirée.

5 questions à Mouhammadou Jaiteh, pivot au club de basket de la JSF Nanterre, 9 sélections en équipe de France

QUELLES ONT ÉTÉ VOS PREMIÈRES IMPRESSIONS À L'EXTÉRIEUR PUIS À L'ENTRÉE DU NOUVEAU ACCORHOTELS ARENA ?

Mes impressions ont vraiment été très bonnes : un extérieur sobre et une entrée bien visible, avec un côté un peu chic qui colle à l'image de Paris. L'intérieur est rénové donc forcément très agréable, avec de nouvelles couleurs, moins flashy, qui donnent une certaine classe à l'ensemble.

QUELLES SONT VOS REMARQUES SUR LES NOUVEAUX VESTIAIRES ?

On peut ressentir la fraîcheur que dégagent ces vestiaires de par leur nouveauté. Les nouvelles couleurs m'ont aussi extrêmement plu.

QUELLES SONT LES CHANGEMENTS ÉVIDENTS QUE VOUS AVEZ REMARQUÉS SUR LE PARCOURS MENANT AU TERRAIN ?

Le parquet est plus facile d'accès en partant des vestiaires.

LA RÉNOVATION, DE L'ACCORHOTELS ARENA A-T-ELLE MODIFIÉE VOTRE RAPPORT AU TERRAIN ET AU PUBLIC PENDANT LE JEU ?

Pas spécialement car en tant que sportif je fais en sorte de rester concentré sur ce qui se passe sur le terrain mais en entrant sur le parquet, la beauté de la salle m'a interpellée !

PENSEZ-VOUS QUE LE DÉFI DE L'AGENCE DVVD À CRÉER UNE NOUVELLE ARENA À PARTIR DE L'ANCIEN POPB A ÉTÉ RELEVÉ ?

Oui je pense que le défi a bien été relevé car en arrivant dans ce lieu la réaction de la majorité des gens est une sensation de plaisir et de longue observation. L'arrivée dans le hall d'entrée permet tout de suite aux gens de se sentir à l'aise en arrivant. J'ai été marqué par le nouveau dessin de la salle, et surtout cette couleur noire qui est vraiment très classe.



6 questions à Catherine Baratti-Elbaz, Maire du 12^{ème} arrondissement

QUELLES ONT ÉTÉ VOS PREMIÈRES IMPRESSIONS À L'OUVERTURE DE L'ACCORHOTELS ARENA ?

La rénovation a sublimé ce lieu en repensant très intelligemment les espaces et les flux, grâce, par exemple, à une nouvelle passerelle vers la Seine. L'habillage est d'une grande élégance et le confort sans équivalent.

COMMENT POURRIEZ-VOUS ET COMMENT VOUDRIEZ-VOUS DÉFINIR L'ACCORHOTELS ARENA ?

Le beau au service du fonctionnel. Un très bel exemple de design architectural au service d'une salle capable de proposer au grand public des manifestations de dimension internationale.

QUELLES ONT ÉTÉ LES RETOMBÉES ATTENDUES ET INATTENDUES POUR LA VILLE ?

Les retombées attendues par la Ville sont celles concernant la fréquentation touristique, en replaçant l'AccorHotels Arena sur la carte internationale des plus belles salles du monde. Nous avons l'ambition d'y accueillir les plus grands événements, qu'ils soient artistiques ou sportifs. Une retombée inattendue est la curiosité renouvelée que manifestent les parisiens pour cette salle et son environnement. C'est une vraie redécouverte.

QUE PENSEZ-VOUS DE LA PROPOSITION DE L'AGENCE DVVD ? ET VOUS ATTENDIEZ-VOUS À CE TYPE DE PROJET ?

J'ai vraiment été séduite par l'idée d'ouvrir le lieu aux habitants, avec notamment ce très grand espace d'accueil qui propose billetterie, espace d'animation, bars et restaurants. Donner toute sa place à la convivialité a un vrai sens que nous encourageons.



QUEL RETOUR AVEZ-VOUS DES HABITANTS ?

Ils sont heureux que les travaux se soient terminés dans le calendrier prévu et agréablement surpris par la métamorphose réussie de leur Arena. Cette dernière participe pleinement à la fierté que les habitants ont de leur quartier ainsi qu'à son attractivité.

PENSEZ-VOUS QUE LE DÉFI DE L'AGENCE DVVD À CRÉER UNE NOUVELLE ARENA À PARTIR DE L'ANCIEN BERCY A ÉTÉ RELEVÉ ? ET POUR VOUS, QUEL EN EST L'ÉLÉMENT LE PLUS MARQUANT ?

Le défi est plus que réussi. On peut parler de renaissance. Les éléments les plus marquants sont le confort de la salle, aussi bien de ses sièges que de l'acoustique, ainsi que sa modularité, lui permettant d'accueillir des événements de nature très diverse avec une jauge variable.

5 questions à Bernard Mounier, Président de Bouygues Bâtiment Île-de-France

QUELLES SONT LES GRANDES ÉTAPES DE PROCESSUS DE FABRICATION ?

L'opération a été réalisée en deux phases principales, avec une réouverture au public entre les deux. Pour l'ensemble des phases, nous avons développé les études d'exécution après nous être approprié le bâtiment existant, complexe notamment par sa géométrie et ses volumes. Pour la réalisation des travaux, le bâtiment a été découpé en plusieurs chantiers simultanés : hall, loges, grande salle, déambulateur et extérieurs. Cette organisation a permis de tenir les délais ambitieux de ce projet tout en facilitant la gestion des imprévus inhérents à ce type de réhabilitation.

COMMENT POURRIEZ-VOUS ET COMMENT VOUDRIEZ-VOUS DÉFINIR L'ACCORHOTELS ARENA ?

L'AccorHotels Arena est le croisement entre un bâtiment historique de la Ville de Paris, véritable signature architecturale de ce quartier, et un lieu multiculturel moderne permettant au public de vivre de nouvelles expériences autour du sport et du spectacle.

QUELS ONT ÉTÉ LES DÉFIS TECHNIQUES POUR VOTRE ENTREPRISE ?

Les défis ont été, bien entendu, le délai global avec la mise en service d'une Arena moderne et connectée. Sur le plan technique, la structure métallique de la grande salle a été un des points majeurs du projet.

QUE PENSEZ-VOUS DE LA PROPOSITION DE L'AGENCE DVVD ET VOUS ATTENDIEZ-VOUS À CE TYPE DE PROJET ?

La proposition de l'agence DVVD était audacieuse, car elle concilie le passé et le présent sur le plan architectural, en dotant cette Arena d'une multitude de lieux de vie (salons, loges, restaurants, bars...) quasi inexistantes jusqu'alors. Cette proposition a rendu cette Arena « vivante » !

COMMENT POURRIEZ-VOUS QUALIFIER VOTRE COLLABORATION AVEC L'AGENCE DVVD POUR LA RÉALISATION DE CE PROJET ?

La collaboration avec l'agence DVVD a toujours été constructive, dans un contexte de délai très tendu. Cette expérience restera dans nos mémoires.





5 questions à Pierre Damolis, Chef de projet, ALTO Ingénierie

QUELS CHANGEMENTS NOTABLES, VOYEZ-VOUS D'UN POINT DE VUE TECHNIQUE DEPUIS L'AMÉNAGEMENT DE L'ACCORHOTELS ARENA ?

Cette rénovation lourde a porté sur des aspects techniques très visibles : éclairage extérieur, diffusion de messages, ... mais surtout sur des aspects non perceptibles par les visiteurs : amélioration de l'isolation, de la performance énergétique, ... Pour ne mettre en avant qu'un seul élément dans la liste importante des améliorations apportées à ce bâtiment, je citerai sa capacité à communiquer : au sein de la salle de spectacles, des loges, vers l'extérieur, ...

QUELS ONT ÉTÉ LES DÉFIS TECHNIQUES POUR VOTRE ENTREPRISE ?

Les défis techniques ont été multiples : réhabilitation lourde, mise aux normes notamment celles de la sécurité incendie, intégration de programmes connexes aux spectacles (restaurant, bars, ...), mise à niveau des installations techniques (performance énergétique, production de froid, VDI, installation scénique, ...), ... Cependant, le défi le plus important de cette opération a été le respect des dates d'ouverture. Cela était dépendant de l'ensemble des intervenants : entreprises, maître d'ouvrage et conseils associés, architectes et bureaux d'études. Avec un peu de recul, cela constitue un beau succès. Pour ALTO Ingénierie, la disponibilité de nos équipes durant les études mais surtout durant le chantier constituait un élément clé de ce succès. Notre présence sur site permettait une interaction au quotidien avec tous les acteurs de cette opération : entreprises, architectes et services techniques de l'AccorHotels Arena.

QUELLES SONT LES QUALITÉS OU CARACTÉRISTIQUES QUI PLACENT CETTE SALLE DE SPECTACLES PARMI LES PLUS PERFORMANTES/ RENOMMÉES AU MONDE ?

L'augmentation de sa capacité d'accueil place l'AccorHotels Arena dans les plus grandes salles mondiales. La rénovation technique en a fait un outil performant en intégrant les technologies actuelles pour la diffusion des images, du son et de la lumière. Le NODAL est ainsi devenu le centre névralgique de ce bâtiment en y centralisant l'ensemble des informations : VDI et scénique.

QUELLES ONT ÉTÉ LES AMÉLIORATIONS APPORTÉES POUR LE CONFORT DES SPECTATEURS ?

Ces améliorations portent sur plusieurs aspects :

Le confort thermique avec une modification des diffuseurs d'air de la grande salle pour obtenir un traitement optimal de l'ambiance ; un traitement thermique individualisé des espaces avec des systèmes de traitement permettant de s'adapter à leurs besoins réels ;

Le confort visuel avec une reprise importante des appareils d'éclairage et de leur pilotage ;

Le confort d'usage avec la mise en place d'une signalétique dynamique permettant aux spectateurs de mieux se repérer voire d'interagir avec leur environnement.

COMMENT POURRIEZ-VOUS QUALIFIER VOTRE COLLABORATION AVEC L'AGENCE DVVD POUR LA RÉALISATION DE CE PROJET ?

Pendant toute la durée de cette opération, nous avons fait partie de l'équipe de Maîtrise d'oeuvre. Cette notion d'équipe était fondamentale pour la réussite de ce projet. Durant les études, la mise en place d'une équipe projet au sein d'ALTO Ingénierie installée sur site à quelques minutes de l'agence DVVD nous a permis d'interagir sur tous les sujets et ainsi d'avoir une approche concertée des différentes problématiques. Cette organisation était nécessaire pour bien appréhender l'existant et agir ou réagir vite mais de manière coordonnée. Durant la phase travaux, DVVD et ALTO Ingénierie ont partagé durant plusieurs mois le même espace de travail répondant ainsi aux besoins de ce chantier très particulier. Pour synthétiser, notre collaboration avec l'agence DVVD a été professionnelle et très amicale.



6 questions à Monsieur Didier Dely, Directeur Général de la Semaest



QUELLES ONT ÉTÉ VOS PREMIÈRES IMPRESSIONS À L'OUVERTURE DE L'ACCORHOTELS ARENA ?

Une joie immense et un soulagement incrédule, en particulier lors du premier spectacle musical. Les flashes des portables agités par les spectateurs dans la pénombre donnaient à la fois une impression d'immensité curviligne et d'intimité comme un grand corps collectif.

COMMENT POURRIEZ-VOUS ET COMMENT VOUDRIEZ-VOUS DÉFINIR L'ACCORHOTELS ARENA ?

Le challenge le plus fou auquel il m'a été donné de participer, mais également l'un des succès de ma carrière professionnelle dont je suis le plus fier. Fier de la fusion de toutes les individualités en une équipe projet soudée, gommant les frontières administratives, prenant des risques et ménageant ni efforts ni temps pour réussir l'impossible : livrer la nouvelle Arena dans des délais incroyablement courts et dans le respect d'un budget extrêmement serré. Après une phase de gestation, il faut accepter que ce bel objet ne soit plus nôtre et devienne cette magnifique salle polyvalente plantée au cœur de Paris et que parisiens et spectateurs s'approprient.

QUELLES ONT ÉTÉ LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DE RÉNOVATION DU PROJET ?

Il va de soi que la réalisation des travaux, toute complexe qu'elle ait été, n'est que la partie «immergée de l'iceberg». Le travail en amont a été déterminant, depuis l'établissement de l'APS (ou plutôt des APS car il y en a eu trois), le dépôt et l'obtention du permis de construire, le lancement d'un appel d'offres sur la base d'un ADP-PRO compte tenu du peu de temps disponible, l'analyse des offres puis l'attribution du marché en janvier 2014 pour un premier coup de pioche en avril 2014, avec une impressionnante phase de démolition. Cette phase 1 s'est terminée à l'automne 2014, avec une

réouverture partielle pour permettre la tenue des BNP Paribas Masters de tennis et quelques spectacles. Le gros de la rénovation-modernisation a été effectué pendant la phase 2 du chantier, soit entre décembre 2014 et septembre 2015. Une véritable performance qui a mobilisé jusqu'à 1 000 intervenants sur le chantier, avec une centaine d'entreprises différentes. Le respect de la date d'ouverture en octobre 2015 conditionnait la tenue de l'édition 2015 des Masters de tennis. Même si nous eûmes à installer les derniers sièges des tribunes mobiles durant la phase éliminatoire du tennis (ce qui nous mobilisa tous ensemble : maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'ouvrage déléguée, maîtrise d'œuvre et entreprises durant les nuits d'octobre), le pari a été tenu et la salle opérationnelle pour les huitièmes de finale.



QUE PENSEZ-VOUS DE LA
PROPOSITION DE L'AGENCE DVVD ?
ET VOUS ATTENDIEZ VOUS À CE
TYPE DE PROJET ?

Le challenge était de taille : ne pas dénaturer l'œuvre d'Andrault-Parat tout en transformant le POPB en une Arena du XXI^e siècle. Les perspectives et plans ne permettaient, malgré tout, que de se rendre compte imparfaitement de la réalité de la nouvelle Arena, notamment à cause de la complexité des aménagements intérieurs et des circulations. Le résultat lorsqu'aujourd'hui j'arpente l'AccorHotels Arena va au-delà de mes

attentes. Avec un parti esthétique et novateur, à l'image de l'immense hall d'accueil, de la nouvelle promenade extérieure etc., mais dans la continuité visuelle, et je dirais la complémentarité avec l'existant. L'agence DVVD n'a pas trahi : elle a magnifié.

COMMENT POURRIEZ-VOUS
QUALIFIER VOTRE COLLABORATION
AVEC L'AGENCE DVVD POUR LA
RÉALISATION DE CE PROJET ?

Nous avons collectivement réalisé la transformation de l'ancien POPB en AccorHotels Arena dans des délais incroyablement courts et avec un budget très serré. Dans ces conditions, le fonctionnement traditionnel en cascade, maîtrise d'ouvrage/maîtrise d'ouvrage déléguée/maîtrise d'œuvre/entreprises était totalement inadapté. Nous lui avons substitué un fonctionnement en mode projet, réunissant des femmes et des hommes passionnés par ce Grand'Oeuvre. L'équipe de l'agence DVVD s'est immergée dans ce mode projet, et chacune et chacun ont donné bien plus que le nécessaire pour réussir. Je ne peux les citer tous et leur suis collectivement redevable avec une mention toute particulière pour Vincent et Fulvia.

PENSEZ-VOUS QUE LE DÉFI DE
L'AGENCE D'ARCHITECTURE DVVD
À CRÉER UNE NOUVELLE ARENA
À PARTIR DE L'ANCIEN BERCY
A ÉTÉ RELEVÉ ? ET POUR VOUS
QUEL EN EST L'ÉLÉMENT LE PLUS
MARQUANT ?

Cent fois oui, et le résultat est là. L'une de mes plus grandes satisfactions a été le commentaire de l'ingénieur du son du groupe U2, au moment de la captation du show : il a déclaré que la nouvelle salle était, selon lui, la deuxième meilleure au monde au niveau acoustique. Pas mal pour un bâtiment qui datait des années 1980 !

5 questions à Guy Forget, Directeur du tournoi BNP Paribas Master de tennis

QUELLES ONT ÉTÉ VOS PREMIÈRES IMPRESSIONS À L'EXTÉRIEUR PUIS À L'ENTRÉE DU NOUVEAU ACCORHOTELS ARENA ?

L'accès par ce grand hall vitré, très lumineux et moderne, c'est magnifique et prodigieux par rapport à ce qui se faisait avant. Pour autant, quand on prend de la distance et qu'on tourne autour de la salle, on voit que les pans avec le gazon, qui était l'identité forte de cette salle, ont été conservés. Puis, dès que le spectateur rentre dans la salle, il a vraiment l'impression d'être dans quelque chose de nouveau. Tout a été changé : les codes couleurs, les sièges, les balcons... On a l'impression d'une salle beaucoup plus grande alors que les murs n'ont pourtant pas été écartés ! Le tour de force a été de réaliser un lifting total des lieux. Les architectes ont réussi à moderniser son identité sans la perdre, en conservant l'âme et le style de la salle. Tous les joueurs qui sont rentrés sur le court pour la première fois ont d'ailleurs été impressionnés !

QUELLES SONT VOS REMARQUES SUR LES NOUVEAUX VESTIAIRES ?

Les vestiaires précédents étaient un point faible, dans la configuration tennis de l'ancien POPB. Ils étaient vraiment exigus. La surface des vestiaires a quasiment doublé aujourd'hui, avec des codes couleurs beaucoup plus clair, lumineux et chaleureux. Les douches sont aussi beaucoup plus confortables et modernes. Les vestiaires sont une zone très importante car c'est là que les joueurs passent finalement le plus de temps et ils ne nous en ont fait que des éloges !



QUELLES SONT LES CHANGEMENTS ÉVIDENTS QUE VOUS AVEZ REMARQUÉS SUR LE PARCOURS MENANT AU TERRAIN ?

Des vestiaires supplémentaires pour les sports d'équipe ont été créés au bord du court. Ils sont utilisés par les tennismen comme zone d'échauffement ou de récupération. Des facilités qui n'existaient pas auparavant, ce qui est un vrai plus aujourd'hui car les joueurs ont des staffs beaucoup plus importants, avec des kinés, des préparateurs physiques, qui leur font pratiquer des échauffements d'avant-match et de la récupération d'après-match plus longs. Des pratiques qui n'étaient pas simple à réaliser avant !

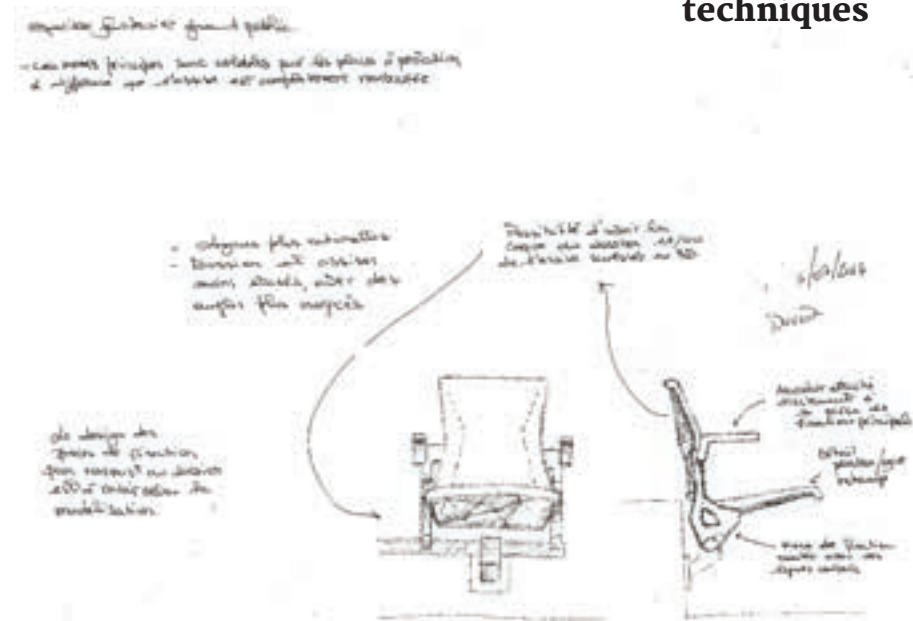
QUELS SONT LES ENJEUX MAJEURS D'UNE TELLE OPÉRATION ?

Nous sommes dans un monde qui bouge beaucoup, où la compétition est partout, avec beaucoup d'autres projets et salles à travers le monde, et d'autres tournois qui aimeraient avoir la place du BNP Paribas Masters. Les joueurs sont aussi des itinérants et voient les améliorations et l'évolution des sites des autres tournois tout au long de l'année. Nous avons donc vraiment besoin de nous moderniser pour rester parmi les meilleurs tournois. Nous étions dans une salle vieillissante, et donc par la force des choses, nous proposons un tournoi un peu moins lumineux que les autres. Je crois que maintenant on peut dire qu'on a le plus beau tournoi indoor de tennis et nous en sommes fier !

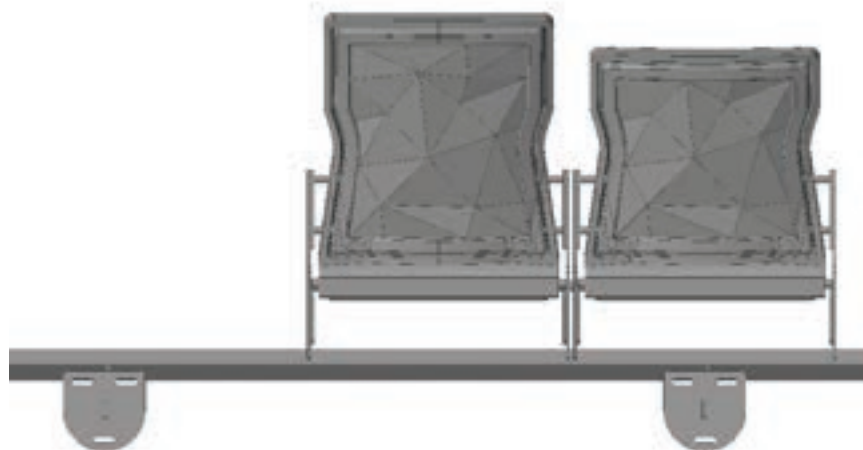
PENSEZ-VOUS QUE LE DÉFI DE L'AGENCE DVVD À CRÉER UNE NOUVELLE ARENA À PARTIR DE L'ANCIEN POPB A ÉTÉ RELEVÉ ?

Oui tout à fait et c'est leur tour de force car c'était un lifting total d'une salle qui était existante et pas d'une construction neuve. L'agence a réussi, tout en conservant les lignes et la géométrie du bâtiment précédent, à apporter un coup de jeune incroyable et des conditions d'accueil du public beaucoup plus confortables, avec des circulations plus lumineuses et des zones de restauration plus grandes.

Planches techniques



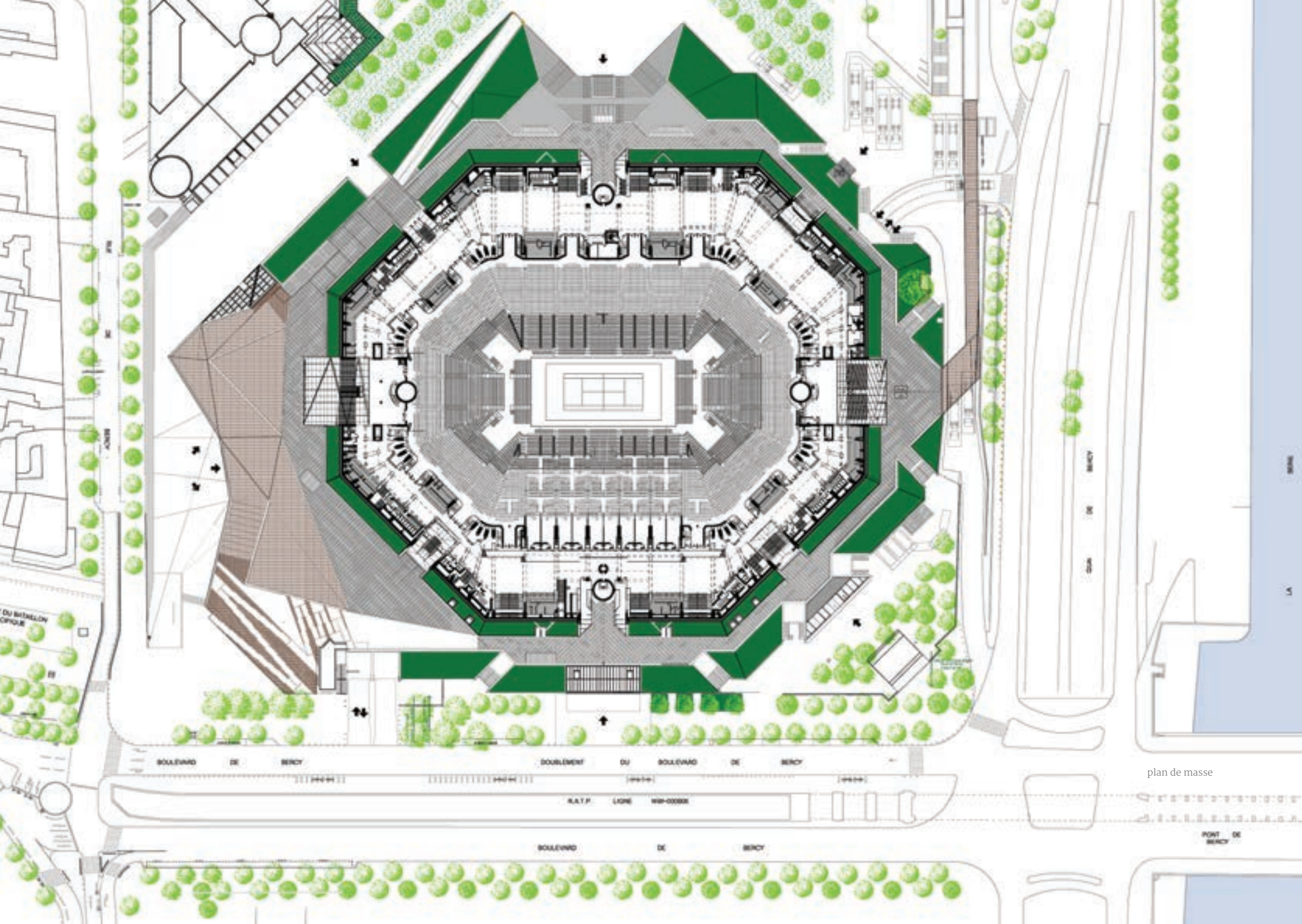
esquisses fauteuil grand public



siège / vue de dos



ensemble de blocs telescopiques / vue face

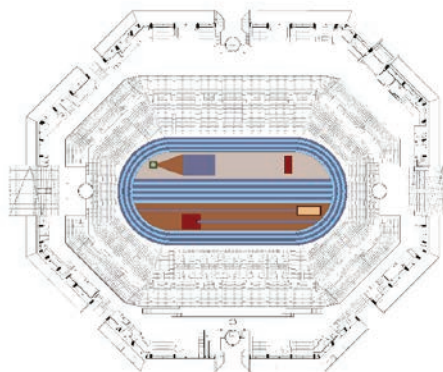


plan de masse

30 Configurations après rénovation !

ATHLETISME

Nombre de spectateurs
11 540



SPORTS DE GLACE

Nombre spectateurs
14 447

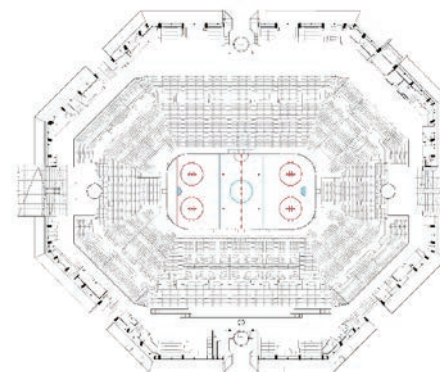
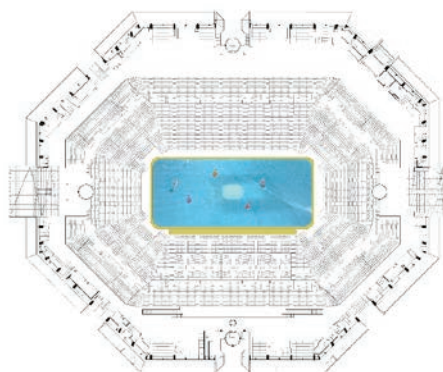


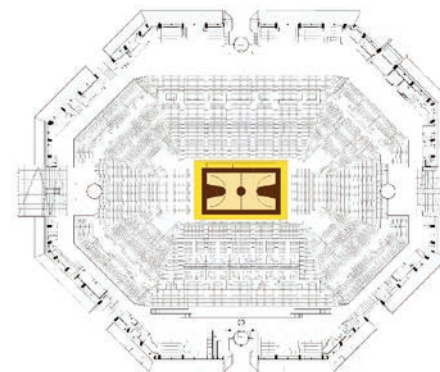
PLANCHE À VOILE

Nombre spectateurs
14 417



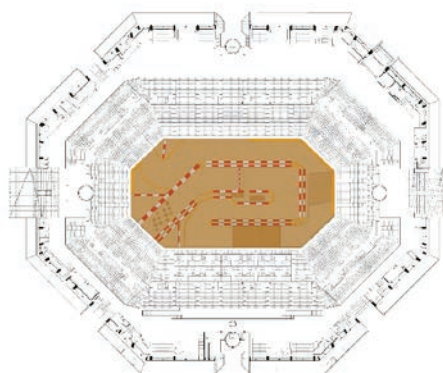
BASKET

Nombre de spectateurs
16 321



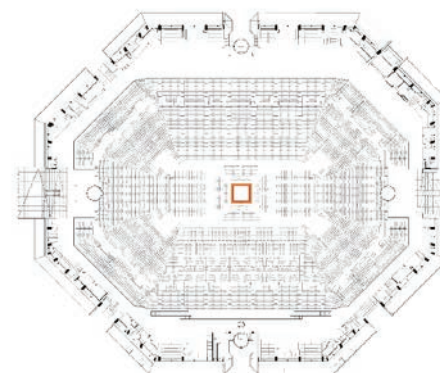
MOTOCROSS

Nombre spectateurs
12 548



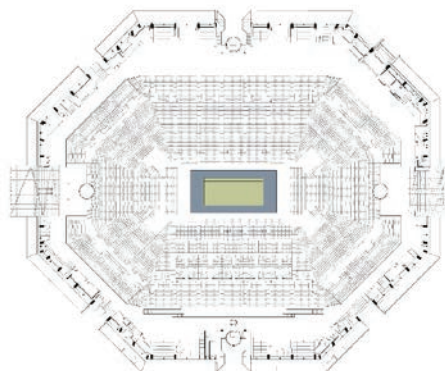
BOXE

Nombre spectateurs
17 112

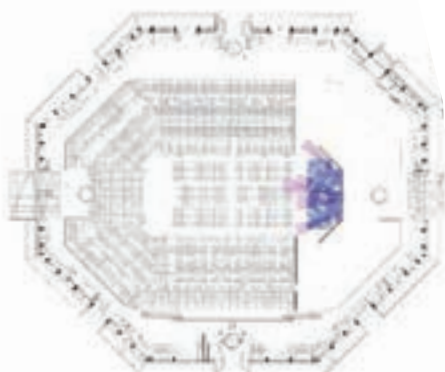


TENNIS

Nombre spectateurs
16 321

CONCERT
SCENE FRONTALE
(DEMI SALLE)

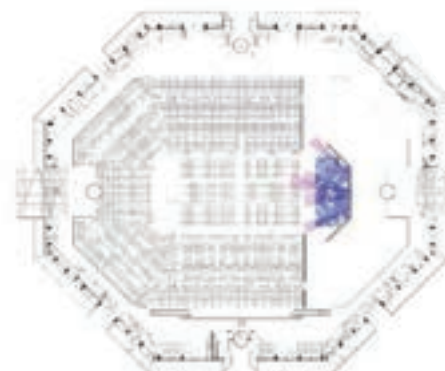
Nombre spectateurs
10 200

CONCERT
SCENE TRANSVERSALE
(DEMI SALLE)

Nombre spectateurs
12 231

CONCERT
SCENE FRONTALE
PODIUM OPERA

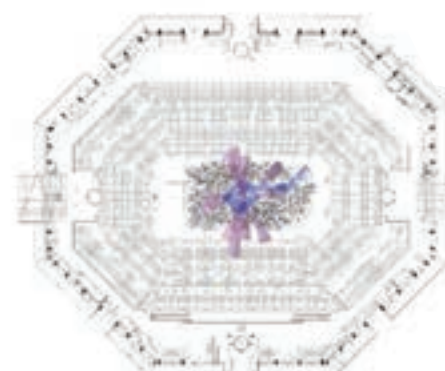
Nombre spectateurs
12 702

CONCERT
SCENE FRONTALE
FOSSE DEBUT

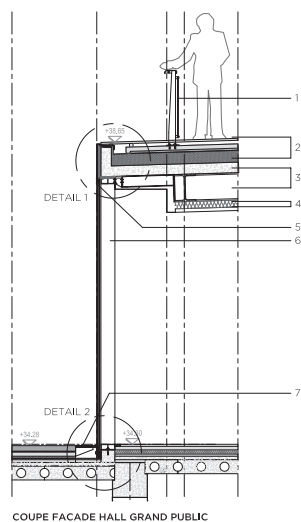
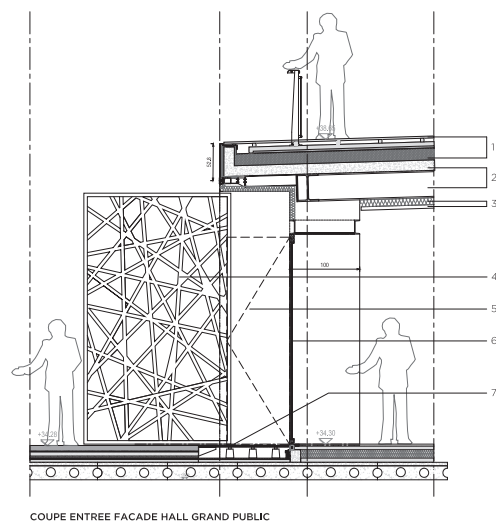
Nombre spectateurs
19 332

CONCERT
SCENE CENTRALE

Nombre spectateurs
20 325



Données techniques



coupe entree facade hall grand public

Localisation : Paris (12e)

Maîtrise d'ouvrage : SAE POPB

Architecture et ingénierie structure et façades :

DVVD : Paula Castro, Céline Cerisier, Vincent Dominguez, Toma Dryjski, Bertrand Potel, Louis Ratajczak, Daniel Vaniche. Directeurs de projets : Vincent Dominguez et Daniel Vaniche. Chefs de projets : Fulvia Parlati, Louis Ratajczak, Monica Sierra. Adjoints chefs de projet : M. Dominguez, M. de Feo, N. Didier, B. Frati, E. Glass, J. Chelza, A. Hery, C. Lapassat, R. Pericaud, L. Piciocchi, A. Rivera, C. Walsh

Entreprise générale : Bouygues Bâtiment Île-de-France

Bureaux d'études :

Alto Ingénierie (fluides, HQE, SSI), Casso (assistance technique CSSI), Cronos conseil (sûreté et prévention des risques), Peutz (acoustique), QS Cube (économie), Sepia GC (géotechnique et génie civil), Systal (cuisines)

Architectes conseil sur la salle : Populous

Budget : 110 millions d'euros (30 % phase 1 et 70 % phase 2)

Surface de plancher avant rénovation : 59 100 m²

Surface de plancher après rénovation : 62 000 m²

Durée totale des travaux : 17 mois

Livraison : octobre 2015

Crédits : Dessins : AccorHotels Arena / DVVD

Perspectives : AccorHotels Arena / DVVD / Yam Studio

Photos chantier : AccorHotels Arena / DVVD /

L. Piciocchi et AccorHotels Arena / Bouygues /

A-C. Barbier

Photos : AccorHotels Arena / DVVD / Sergio Grazia

Illustrations et photos libres de droits

L'Agence, 6 questions à Daniel Vaniche

QUELLE EST LA PARTICULARITÉ DE DVVD ?

Notre travail repose sur l'idée de mêler ingénierie et architecture sans aucune barrière disciplinaire. L'agence a d'ailleurs démarré par un projet bien particulier, une passerelle, à Evry, qui a été depuis primée à de nombreuses reprises. En effet, la conception d'un ouvrage d'art implique plus que dans tout autre projet qu'il n'y ait aucune frontière entre le dessin et la technique.

COMMENT CETTE GESTION PARALLÈLE DE LA CONCEPTION ARCHITECTURALE ET DE L'INGÉNIERIE INFLUENCE-T-ELLE VOTRE TRAVAIL ?

La séparation des missions est un piège pour un architecte. Il se trouve aujourd'hui pris au sein d'un découpage entre maîtrise d'œuvre architecturale, maîtrise d'œuvre technique, maîtrise d'œuvre d'exécution. De fait, il est de plus en plus dans le dessin et de moins en moins dans la fabrication.

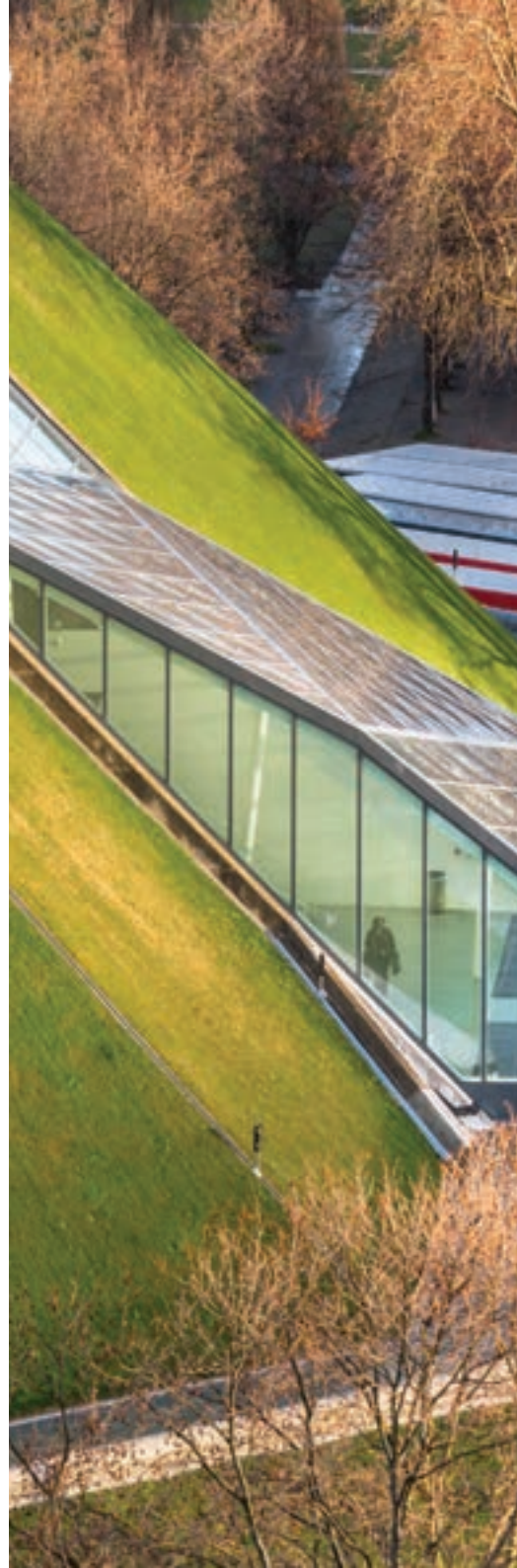
En intégrant l'ingénierie mais aussi le chantier dans notre pratique, nous pouvons davantage maîtriser le projet, en plus d'aller beaucoup plus vite au moment de la conception.

POUR AUTANT, N'Y-A-T-IL PAS LE RISQUE DE VOIR L'INGÉNIEUR TENIR LE CRAYON DE L'ARCHITECTE ?

Voilà qui implique une discipline. Nous faisons en sorte de pousser toujours plus loin les limites de l'architecture, par exemple en développant plusieurs projets en parallèle pendant l'esquisse. L'ingénierie est parfois au cœur de l'idée de départ, mais elle peut aussi arriver après. Nous n'avons, sur ce point, aucune règle.

EST-CE PAR AILLEURS PLUS FACILE DANS CES CONDITIONS DE GÉRER L'ÉCONOMIE D'UN PROJET ?

La maîtrise de l'économie d'un projet fait partie de la conception. Nous avons deux économistes à l'agence, qui nous aident autant que nos ingénieurs à valider, en temps réels, les différentes options du projet. Qui plus est, parmi nos ingénieurs, nombreux ont les compétences nécessaires pour maîtriser parfaitement les coûts



CETTE SPÉCIFICITÉ DE L'AGENCE VOUS PERMET-ELLE D'ACCÉDER À DES PROGRAMMES PARTICULIERS ?

En effet, nous travaillons beaucoup sur des projets complexes, qui superposent des programmes différents. Nous continuons aussi à travailler sur des ouvrages d'art, et avons récemment réalisé une passerelle, à Paris, au-dessus du périphérique. Nous développons également des opérations de réhabilitation et de restructuration lourdes. Bercy en est l'exemple le plus significatif. Nous sommes également en train de réhabiliter l'Instut du Monde Arabe à Paris, de transformer la salle Pleyel, à Paris, ou encore la salle des Arènes, à Evry.

EN TANT QU'INGÉNIEUR, TRAVAILLEZ-VOUS POUR D'AUTRES ARCHITECTES ?

Même si nous signons des projets en notre nom, nous continuons à travailler pour d'autres agences. Cela nous permet d'échanger avec d'autres professionnels mais aussi d'explorer des matières nouvelles et des solutions alternatives. Nous ne nous limitons pas. En travaillant avec Jean Nouvel, MVRDV, Wilmotte & Associés ou encore Vincent Parreira et Stéphane Maupin, nous restons ouverts à différentes formes d'architecture contemporaine. Avec Anthony Béchu et Tom Sheehan nous avons, par exemple, donné corps à la première tour métallique en France depuis des décennies. La tour D2 est ainsi, à La Défense, une œuvre composée à plusieurs mains. Elle témoigne, en tout cas, de l'importance du travail d'ingénieur.

Basée à Paris, Daniel Vaniche et Associés - DVVD est une agence pluridisciplinaire d'architecture, d'urbanisme, d'ingénierie et de design. Elle regroupe aujourd'hui quarante personnes qui ont en commun un goût prononcé pour l'innovation et les réalisations de haute technicité. Nous intervenons en France et à l'étranger, sur des projets de grande ampleur ou plus petits, avec la même attention. Pour relever les défis de demain, nous explorons de nouveaux champs de recherche et dépassons les approches conventionnelles, tout en se basant sur nos solides savoir-faire. En définitive, chacun de nos projets est unique, vivant, durable, repousse les limites et est capable de devenir un repère, autant pour ses usagers que pour la société et la culture dans lesquelles il s'inscrit.



DANIEL VANICHE

Directeur général et fondateur des agences DVVD et Daniel Vaniche et Associés, Daniel Vaniche est ingénieur diplômé de l'École Nationale des Ponts et Chaussées et de l'École Polytechnique, et architecte DPLG. En charge de la direction de l'agence et de la cohérence architecturale et technique des projets, il dispose d'une forte expérience, tant en architecture qu'en ingénierie, associée à de réelles qualités de communication et de dialogue. Sa double expérience en d'études et en agence d'architecture l'a convaincu de l'intérêt de mélanger les compétences au sein d'une même structure.



VINCENT DOMINGUEZ

Co-fondateur, il a apporté son expertise à l'agence depuis le tout premier jour, tant en conception que maîtrise des savoir-faire, méthodes et techniques de chantier. Il se concentre principalement sur les équipements publics de grande ampleur. Sa vision d'ensemble et son attention aux détails influencent fortement la façon dont l'agence appréhende ses projets.



BERTRAND POTEL

Directeur de projet depuis les débuts de l'agence et à présent associé, sa démarche de travail permet la création de projets à forte identité, en recherchant des solutions solides et complètes sur la base de paramètres complexes. Avec une attention particulière aux aspects d'usage, de conception et d'organisation de l'espace, il excelle à maintenir un concept fort tout au long des différentes phases des projets, jusqu'à leur livraison.



TOMA DRYJSKI

Architecte et urbaniste, fondateur d'archi5, agence plusieurs fois primée, il a rejoint DVVD en 2015. Son expérience internationale l'a convaincu de la nécessité de dépasser les démarches conventionnelles en privilégiant une approche nouvelle créatrice de projets vivants, capables de répondre à des fonctions et usages imprévus. Son expertise couvre le développement de solutions innovantes et durables, de la conception de bâtiments jusqu'aux aménagements urbains complexes.



LOUIS RATAJCZAK

A la fois ingénieur et architecte, sa riche expérience en projets complexes le conduit naturellement à être le référent de notre équipe d'ingénieurs, dont les objectifs de travail couvrent autant l'innovation structurelle pour les bâtiments et ouvrages d'art que la conception optimisée d'enveloppes. Il est également en charge de développer une ligne de conduite et des solutions nouvelles en matière de conception durable.



PAULA CASTRO

Architecte, elle gère de concert conception architecturale et sujets techniques, avec une attention particulière aux enveloppes des bâtiments et à leur qualité environnementale. Elle met un point d'honneur à atteindre la plus haute qualité architecturale, tout en assurant le meilleur rendement pour les usagers et les clients, en réalisant une synthèse unique des solutions adaptées aux contraintes du programme, y compris planning et budget.



CÉLINE CERISIER

Titulaire d'un master en neurosciences et d'un certificat de formation en ressources humaines, elle a approfondi ses compétences au sein de différentes sociétés de services avant d'intégrer l'agence DVVD en 2006. Elle y a pris en charge la mise en place et le développement du pôle Administratif, Financier et Ressources Humaines des agences DVVD et Daniel Vaniche et Associés, en intégrant constamment l'évolution des deux sociétés.

Prix

EQUERRE D'ARGENT

Nommé en 2015 pour la **Passerelle ZAC Claude Bernard** et en 2007 pour la **Passerelle Quai aux Fleurs à Evry**

A+ AWARDS 2013, NEW YORK

Double lauréat (prix du jury et prix du public) dans la catégorie *Architecture+Mobility* pour la **Passerelle du pôle multimodal de Villetaneuse**

TROPHÉES BATIACTU CONSTRUCTION ET INNOVATION

Lauréat 2013 pour **Passerelle du pôle multimodal de Villetaneuse** et 2011 pour la **Passerelle sur la Marne à Meaux**

PRIX D'ARCHITECTURE DU SALON D'AUTOMNE 2012

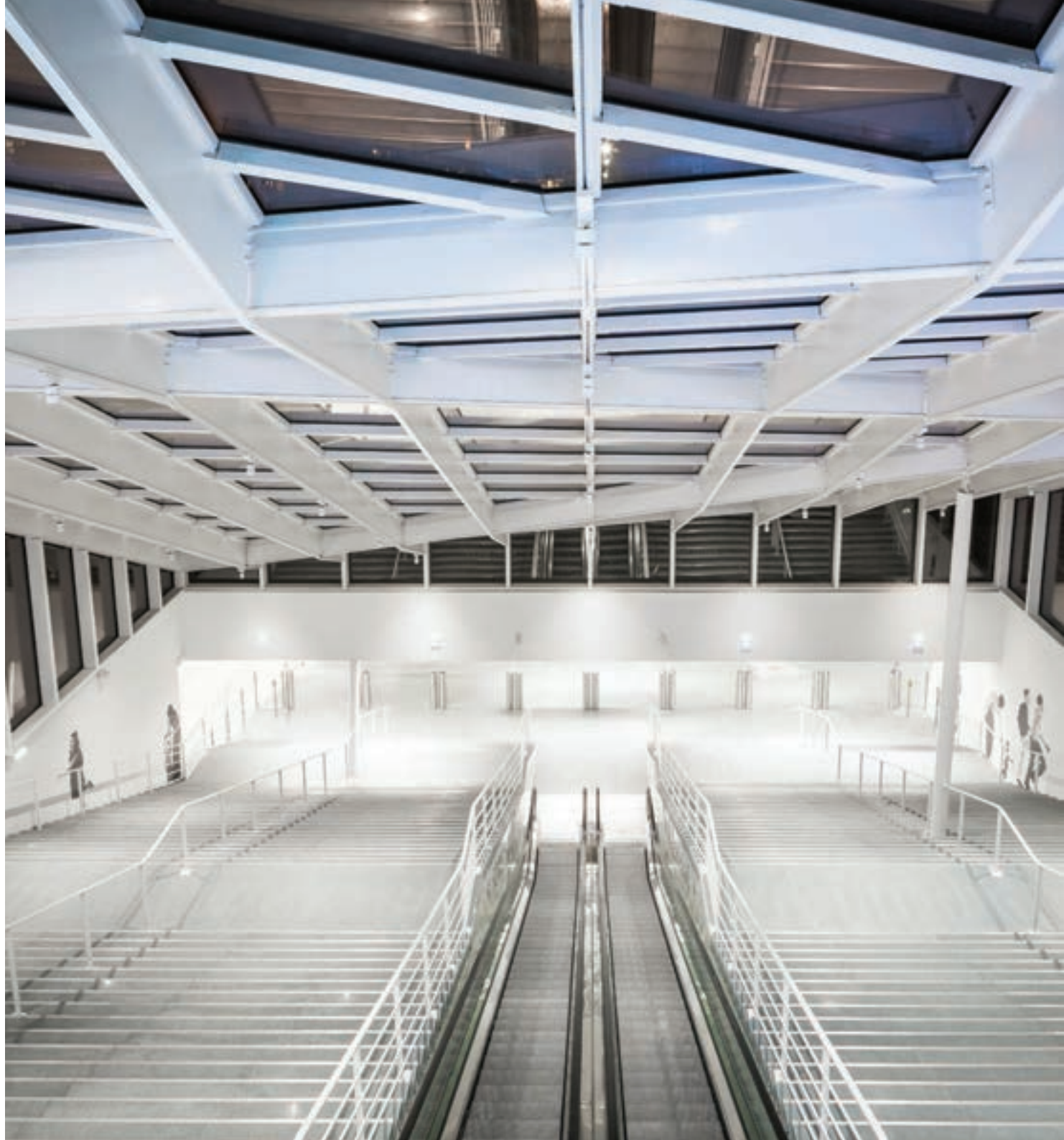
Lauréat pour la **Passerelle Quai aux Fleurs à Evry**

PRIX GRAND PUBLIC DE ARCHITECTURES CONTEMPORAINES DE LA MÉTROPOLE PARISIENNE 2005-2010

Lauréat dans la catégorie Espaces publics pour la **Passerelle Quai aux Fleurs à Evry**

PRIX CONSTRUCTION ACIER DU LUXEMBOURG 2007

Lauréat pour la **Passerelle Quai aux Fleurs à Evry**



DVVD

12 rue des Frigos 75013 Paris, France

+ 33 (0) 1 40 40 96 10

dvvd@dvvd.fr

www.dvvd.fr

